



Newsletter CNR BEA n°35

Mai 2023

ALIMENTATION ANIMALE – DONT ENRICHISSEMENT	3
27/04/2023 : Insect farming: Insect welfare matters, the EU should take it seriously	3
07/03/2023 : What a Bee Knows: Exploring the Thoughts, Memories, and Personalities of Bees	4
COGNITION-EMOTIONS	5
09/05/2023 : L'urgence de la prise en compte du bien-être des poissons	5
19/04/2023 : Birds of a Feather Video-Flock Together: Design and Evaluation of an Agency-Based Parrot-to-Parrot Video-Calling System for Interspecies Ethical Enrichment.	6
CONDUITE D'ELEVAGE ET RELATIONS HOMME-ANIMAL – DONT BE DE L'ELEVEUR	7
16/05/2023 : EFSA: Better housing needed for dairy cows, ducks, geese, and quail to improve welfare	7
16/05/2023 : Welfare of dairy cows	9
16/05/2023 : Welfare of ducks, geese and quail on farm	11
09/05/2023 : Des solutions pour des bergeries plus confortables en été	12
09/05/2023 : Human-Animal Interaction in Animal-Assisted Interventions (AAI)s: Zoonosis Risks, Benefits, and Future Directions—A One Health Approach	12
05/05/2023 : Devenir des jeunes ruminants laitiers : comment concilier élevage et attentes sociétales	13
26/04/2023 : Equine Social Behaviour: Love, War and Tolerance	13
18/04/2023 : Pratique d'élevage : les lactations longues chez la chèvre	14
15/04/2023 : Impact of water stress on adaptation and performance of sheep and goat in dryland regions under climate change scenarios: a systematic review	15
21/02/2023 : Validation of Methods for Assessment of Dust Levels in Layer Barns	16
15/01/2023 : Influences of human contact following milk-feeding on nonnutritive oral behavior and rest of individual and pair-housed dairy calves during weaning	17
ÉLEVAGE DE PRECISION	18
19/04/2023 : Nouvelle chaire de recherche en bien-être animal et intelligence artificielle	18
Actualité ayant donné lieu à un article dans Canadian Grocer le 20 avril 2023 : Quebec universities to research how technology could help improve cow welfare	19
15/04/2023 : Improved cattle behaviour monitoring by combining Ultra-Wideband location and accelerometer data	19
ÉVALUATION DU BEA ET ETIQUETAGE	21
24/04/2023 : Social behaviors as welfare indicators in teleost fish	21
19/04/2023 : Driving Poultry Welfare Improvements Through Assessment - Key Welfare Indicators based on Outcomes	22
INITIATIVES EN FAVEUR DU BEA – FILIERES, AGENCES DE FINANCEMENT, ORGANISMES DE RECHERCHE, POUVOIRS PUBLICS	22
26/04/2023 : Publication du rapport ChickenTrack 2022	22
21/04/2023 : Newsletter – EURCAW Ruminants & Equines - Volume 02	24
19/04/2023 : BVA's policy position on UK sustainable finfish aquaculture	25
14/02/2023 : Revue Innovation Agronomiques - volume 87 - Bien-être animal	28
LOGEMENT – DONT ENRICHISSEMENT	28
03/05/2023 : Run access, hutch size and time-of-day affect welfare-relevant behaviour and faecal corticosterone in pair-housed pet rabbits	28



03/05/2023 : Physical and occupational enrichment in ruminants and equines	30
REGLEMENTATION	30
12/05/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-000940/23 : Compliance with Directive 2008/120/EC on the welfare of pigs.....	30
11/05/2023 : Belgium: Farmers can now administer anesthesia for piglet castration.....	31
10/05/2023 : Leaked economic impact assessment on the revision of eu farm animal welfare law: an analysis	32
09/05/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-000948/23 : Malnourished calves in Europe.....	34
09/05/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-000857/23 : Favoriser l'installation de cases de liberté pour les truies	35
09/05/2023 : Comment la faute de l'Etat, dans son contrôle des abattoirs, s'apprécie-t-elle en droit ?	36
03/05/2023 : 'Frankenchicken' farming in England against animal welfare law, high court told.....	37
26/04/2023 : Certificat d'engagement et de connaissance délivré pour la détention d'un équidé	39
25/04/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-000856/23 : Interdire les importations de volailles élevées en cage	39
24/04/2023 : La législation sur le bien-être animal semble « prometteuse », selon une analyse d'impact.....	40
23/04/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-000612/23 : Suivi des animaux sauvages présents dans les cirques itinérants en Europe	42
18/04/2023 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n° 5241 : Chats errants.....	43
17/04/2023 : "Elevage industriel" : la France demande à la Cour de justice de l'UE de préciser la notion	44
SANTE ANIMALE	45
11/05/2023 : Prevalence of lameness in dairy cows: A literature review	45
03/05/2023 : Réduire le rayonnement du soleil en bâtiment pour maintenir le confort thermique des troupeaux laitiers en période chaude	46
15/04/2023 : Heat stress in horses: a literature review	47
TRANSPORT, ABATTAGE, RAMASSAGE	48
14/02/2023 : Relevant Indicators of Consciousness after Waterbath Stunning in Turkeys and Stunning Efficiency in Commercial Conditions.....	48
TRAVAIL DES ANIMAUX – DONT EQUIDES ET ANIMAUX DE LOISIR/SPORT/TRAVAIL.....	49
10/04/2023 : Analysis of Various Facial Expressions of Horses as a Welfare Indicator Using Deep Learning	49

Alimentation animale – dont enrichissement

27/04/2023 : [Insect farming: Insect welfare matters, the EU should take it seriously](#)

Type de document : article publié dans [Feed Additive](#)

Auteurs : Jacopo Moccia, Lizzie Rowe

Extrait en français (traduction) : **Élevage d'insectes : Le bien-être des insectes est important, l'UE doit le prendre au sérieux**

L'élevage industriel d'insectes commence à prendre de l'ampleur en Europe. Il est présenté comme une forme d'agriculture "durable", les installations d'élevage d'insectes semblant avoir une empreinte environnementale plus faible que les autres systèmes d'élevage. Pourtant, derrière son image de source d'alimentation "durable" pour la société, l'élevage d'insectes consiste principalement à utiliser les insectes comme nourriture pour les animaux, et ce secteur en pleine croissance est principalement motivé par le besoin de nourrir d'autres animaux d'élevage dans des systèmes intensifs.

Son succès dépend donc d'une augmentation de la demande (et de la consommation) d'animaux, ce qui détourne l'attention de l'évolution nécessaire vers un régime alimentaire plus végétal, qui fait partie intégrante de la création de systèmes alimentaires plus durables. Ce dernier point est d'ailleurs un objectif de l'Union européenne (UE).

Une mauvaise réponse à une mauvaise question

Cependant, la distinction entre l'élevage d'insectes pour l'alimentation humaine ou animale n'est pas évidente. Les insectes d'élevage sont considérés comme durables parce qu'ils constituent des "protéines alternatives" qui pourraient réduire la consommation humaine d'(autres) produits animaux.

Le terme "alternative" est mal choisi, car contrairement aux levures, aux algues ou aux viandes cultivées, les insectes sont des animaux. Il ne s'agit pas d'une simple question de sémantique, une représentation erronée de la nature de l'élevage d'insectes conduit inévitablement à une mauvaise compréhension de l'industrie et de ses impacts sur le système alimentaire.

L'élevage d'insectes ne répond pas à la question de savoir comment rendre le système alimentaire plus durable, car il ne la pose pas.

Il est inquiétant de constater que les effets de ce secteur en pleine expansion et ses contradictions apparentes sont passés quasiment inaperçus aux yeux de l'Union européenne. Les principaux décideurs manquent cruellement de connaissances sur la manière dont l'élevage industriel d'insectes pourrait affecter le bien-être des animaux, le climat et nos systèmes alimentaires. Ce contexte est pourtant essentiel pour façonner le secteur au fur et à mesure de son développement, ainsi que les diverses législations relatives à l'alimentation, à l'agriculture et au bien-être des animaux avec lesquelles il est interconnecté.

Malheureusement, il n'y a pas de réflexion commune, systémique ou stratégique dans l'UE en ce qui concerne l'élevage d'insectes. [...]

Par conséquent, le bien-être des insectes dans ces systèmes d'élevage a été négligé dans les décisions prises jusqu'à présent dans le secteur, avec peu de reconnaissance de leurs besoins comportementaux ou même de leur sensibilité.

Extrait en anglais (original) : Industrial insect farming is starting to soar in Europe. It is touted as a 'sustainable' form of agriculture with insect facilities seeming to have a smaller environmental footprint than other livestock systems. Yet, behind its image as a "sustainable" food source for people, insect farming is mainly about insects being used as feed for animals, with the growing industry predominantly driven by a need to feed other farm animals in intensive systems.

Therefore, its success depends on an increased demand for (and consumption of) animals, shifting focus from the necessary move towards a more plant-based diet, that is an integral aspect of creating more sustainable food systems. The latter, moreover, is an objective of the European Union (EU).

The wrong answer to the wrong question

However, the distinction between farming insects for food or feed is not readily made. Farmed insects are claimed to be sustainable because they are "alternative proteins" that could reduce the human consumption of (other) animal products.

The term "alternative" is poorly chosen, unlike yeasts, algae or cultivated meats, insects are animals. This is not merely a semantic issue, misrepresenting the nature of insect farming leads, inevitably, to misunderstanding the industry and its impacts on the food system.

Insect farming does not answer the question of how to make the food system more sustainable, because it does not ask it. Insect farming is the wrong answer to the wrong question.

Worryingly, the effects of this expanding sector and its apparent contradictions have flown mostly under the EU's radar. There are significant knowledge gaps among key decision-makers about how industrial insect farming could affect animal welfare, the climate and our food systems. This context is, however, critical in shaping the industry as it develops, as well as the various food, farming and animal welfare legislations it interconnects with.

Unfortunately, there is no joined-up, systemic nor strategic thinking in the EU regarding insect farming. [...]

As a result, the welfare of insects in these farming systems has been neglected in decisions made about the sector so far, with little acknowledgement of their behavioural needs or even their sentience.

07/03/2023 : [What a Bee Knows: Exploring the Thoughts, Memories, and Personalities of Bees](#)

Type de document : livre (en anglais) publié aux éditions [Island Press](#), 296 pages.

Auteur : Stephen L. Buchmann

Présentation en français (traduction) : **Ce que sait une abeille : explorer les pensées, la mémoire et la personnalité des abeilles**

Pour beaucoup d'entre nous, le bourdonnement d'une abeille suscite la panique. Mais la prochaine fois que vous entendrez ce bourdonnement grave, regardez de plus près : l'abeille s'est rendue à cet endroit précis pour une raison précise, grâce à un ensemble d'outils fascinants. Elle peut utiliser ses organes olfactifs sensibles, qui fournissent une carte olfactive en 3D de son environnement. Elle peut suivre des repères visuels ou des instructions relayées par une compagne de ruche. Elle peut même suivre les traces électrostatiques laissées sur les fleurs par d'autres abeilles. *What a Bee Knows : Exploring the Thoughts, Memories, and Personalities of Bees* nous invite à suivre les chemins mystérieux des abeilles et à découvrir leur monde étranger.

Bien que leur cerveau soit incroyablement petit - un million de neurones seulement, contre 100 milliards pour l'homme -, les abeilles ont des capacités remarquables de navigation, d'apprentissage, de communication et de mémoire. Dans *What a Bee Knows*, l'entomologiste Stephen Buchmann explore la façon dont les abeilles voient le monde et nous présente les scientifiques qui rendent le voyage possible. Nous nous rendons sur le terrain et dans les laboratoires d'éminents biologistes des abeilles qui ont passé leur carrière à creuser les questions que la plupart d'entre nous n'ont jamais pensé à poser (par exemple : les abeilles rêvent-elles ? et si oui, pourquoi ?). À chaque découverte, la curiosité insatiable et le sens de l'émerveillement de Buchmann sont contagieux.

What a Bee Knows remettra en question votre idée de la place de l'abeille dans le monde - et peut-être de la nôtre. Ce voyage passionnant dans l'esprit d'une abeille nous rappelle que le monde est plus complexe que ce que nos sens peuvent nous en dire.

Présentation en anglais (original) : For many of us, the buzzing of a bee elicits panic. But the next time you hear that low droning sound, look closer: the bee has navigated to this particular spot for a reason using a fascinating set of tools. She may be using her sensitive olfactory organs, which provide a 3D scent map of her surroundings. She may be following visual landmarks or instructions relayed by a hive-mate. She may even be tracking electrostatic traces left on flowers by other bees. *What a Bee Knows: Exploring the Thoughts, Memories, and Personalities of Bees* invites us to follow bees' mysterious paths and experience their alien world.

Although their brains are incredibly small--just one million neurons compared to humans' 100 billion--bees have remarkable abilities to navigate, learn, communicate, and remember. In *What a Bee Knows*, entomologist Stephen Buchmann explores a bee's way of seeing the world and introduces the scientists who make the journey possible. We travel into the field and to the laboratories of noted bee biologists who have spent their careers digging into the questions most of us never thought to ask (for example: Do bees dream? And if so, why?). With each discovery, Buchmann's insatiable curiosity and sense of wonder is infectious.

What a Bee Knows will challenge your idea of a bee's place in the world--and perhaps our own. This lively journey into a bee's mind reminds us that the world is more complex than our senses can tell us.

Une critique de ce livre est parue dans My Modern Met le 26 avril 2023 : [Can Bees Feel Emotions? New Study Suggests They Are Sentient](#)

Cognition-émotions

[09/05/2023 : L'urgence de la prise en compte du bien-être des poissons](#)

Type de document : vidéo du #RendezVousBEA de la [Chaire Bien-être animal](#) de VetAgro Sup (4 min 37)

Auteur : Marion Weisslinger

Présentation : Sébastien Moro, vulgarisateur scientifique spécialiste en cognition et comportement animal, nous parle de la sensibilité des poissons, de leur intelligence, parfois supérieure à celle de certains vertébrés, et de l'urgence face à la nécessité de prendre en compte leur bien-être.

Au programme :

- [0:10](#) : Pouvez-vous vous présenter ?
- [0:53](#) : Comment expliquer cette prise en compte tardive du bien-être des poissons ?
- [1:35](#) : Pouvez-vous nous présenter quelques résultats issus de ces travaux sur la cognition des poissons ?
- [2:15](#) : Quelles influences ont ces résultats sur les recherches scientifiques actuelles ?
- [3:04](#) : D'après vous, quel rôle joue le vulgarisateur scientifique ?

[19/04/2023 : Birds of a Feather Video-Flock Together: Design and Evaluation of an Agency-Based Parrot-to-Parrot Video-Calling System for Interspecies Ethical Enrichment.](#)

Type de document : article scientifique publié dans les Proceedings of the 2023 [CHI Conference on Human Factors in Computing Systems](#) (CHI '23), April 23–28, 2023, Hamburg, Germany.

Auteurs : Rebecca Kleinberger, Jennifer Cunha, Megha M Vemuri, Ilyena Hirskyj-Douglas

Résumé en français (traduction) : **Qui se ressemble s'assemble en vidéo : Conception et évaluation d'un système d'appel vidéo entre perroquets basé sur leur capacité d'action en vue d'un enrichissement éthique inter-espèces.**

Plus de 20 millions de perroquets sont gardés comme animaux de compagnie aux États-Unis, mais ils manquent souvent de stimuli appropriés pour répondre à leurs besoins sociaux, cognitifs et émotionnels élevés. Après avoir passé en revue la littérature sur la perception des oiseaux et leur capacité d'action, nous avons mis au point une approche permettant aux perroquets de communiquer avec d'autres perroquets par le biais d'appels vidéo. Après une expérience pilote et une enquête auprès d'experts, nous avons mené une étude de trois mois avec 18 perroquets de compagnie afin d'évaluer la valeur potentielle et la facilité d'utilisation d'un système d'appel vidéo perroquet-perroquet. Nous avons évalué le système en termes de perception, de capacité d'action, d'engagement et d'avantages globaux perçus. Avec 147 appels déclenchés par les oiseaux, nos résultats montrent que 1) chaque oiseau a utilisé le système, 2) la plupart des oiseaux ont fait preuve d'une motivation et d'une intentionnalité élevées, et 3) tous les soignants ont fait état de bénéfices perçus, certains pouvant être considérés comme transformateurs de vie, tels que l'apprentissage de la recherche de nourriture ou même du vol en regardant les autres. Nous présentons des observations individuelles et proposons des considérations concernant l'éthique et le potentiel de l'appel vidéo pour perroquets en tant que moyen d'enrichissement.

Résumé en anglais (original) : Over 20 million parrots are kept as pets in the US, often lacking appropriate stimuli to meet their high social, cognitive, and emotional needs. After reviewing bird perception and agency literature, we developed an approach to allow parrots to engage in video-calling other parrots. Following a pilot experiment and expert survey, we ran a three-month study with 18 pet birds to evaluate the potential value and usability of a parrot-parrot video-calling system. We assessed the system in terms of perception, agency, engagement, and overall perceived benefits. With 147 bird-triggered calls, our results show that 1) every bird used the system, 2) most birds exhibited high motivation and intentionality, and 3) all caretakers reported perceived benefits, some arguably life-transformative, such as learning to forage or even to fly by watching others. We

report on individual insights and propose considerations regarding ethics and the potential of parrot video-calling for enrichment.

Publication ayant donné lieu à un article dans The Guardian le 21 avril 2023 : [Parrots taught to video call each other become less lonely, finds research](#)

Conduite d'élevage et relations homme-animal – dont BE de l'éleveur

[16/05/2023 : EFSA: Better housing needed for dairy cows, ducks, geese, and quail to improve welfare](#)

Type de document : actualité de l'[EFSA](#)

Auteur : EFSA

Extrait en français (traduction) : **EFSA : les vaches laitières, les canards, les oies et les cailles doivent être mieux logés pour améliorer leur bien-être**

Les vaches laitières, les canards, les oies et les cailles ont besoin de plus d'espace et de meilleures conditions de logement, selon les recommandations en matière de bien-être animal publiées aujourd'hui dans deux nouveaux avis scientifiques de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA). Ces avis font partie d'une série d'avis sur les espèces animales d'élevage qui soutiennent la révision en cours des règles de l'Union européenne en matière de bien-être animal.

Vaches laitières

Un espace suffisant pour se déplacer et se reposer est un facteur important pour le bien-être des vaches laitières. Des preuves scientifiques montrent que les vaches attachées en permanence dans des stalles ont des problèmes de bien-être, et cette pratique devrait être évitée selon l'EFSA. Chaque vache devrait avoir accès à un espace intérieur total - y compris une aire de couchage - d'au moins 9 m².

Les autres recommandations sont les suivantes : donner aux vaches laitières un accès à des pâturages avec des zones drainées et ombragées ; contrôler régulièrement les boiteries, les mammites et les troubles métaboliques ; et utiliser des brosses dans tous les systèmes de stabulation libre (c'est-à-dire les systèmes où les vaches ne sont pas attachées) pour permettre aux vaches d'avoir des comportements naturels tels que se gratter et se toiletter le corps. Si les vaches sont logées dans des logettes, elles doivent disposer d'un espace individuel et d'une litière suffisamment épaisse.

[Consultez notre infographie sur le bien-être des vaches laitières.](#)

Canards, oies et cailles

Les scientifiques de l'EFSA ont également examiné les risques pour le bien-être des canards, des oies et des cailles. Ils ont évalué les systèmes d'élevage des reproducteurs, ainsi que ceux utilisés pour les oiseaux destinés à la production de viande, de foie gras et d'œufs. L'EFSA a identifié plusieurs risques ayant un impact négatif sur le bien-être des oiseaux et propose des mesures pour les prévenir.

L'EFSA recommande d'éviter l'utilisation des systèmes d'élevage, communément appelés "en cage", pour les canards, les oies et les cailles. En outre, les systèmes d'élevage utilisés pendant la période

de suralimentation pour la production de foie gras chez les canards et les oies devraient être évités, car ils ont des conséquences importantes sur le bien-être des oiseaux. La pratique de la suralimentation dans la production de foie gras n'entraîne pas dans le cadre de cette évaluation et n'a donc pas été prise en compte.

L'EFSA recommande que les oiseaux disposent de plus d'espace et de locaux enrichis d'une hauteur suffisante pour permettre à une personne d'y pénétrer afin d'inspecter les animaux. D'autres recommandations portent sur la nécessité, pour les oiseaux aquatiques, de disposer d'eau libre pour se baigner ou plonger la tête dans l'eau ; pour les cailles japonaises, d'espaces et de matériaux fins pour les bains de poussière ; de sols solides avec de la litière et des matériaux rugueux pour permettre aux oiseaux d'explorer et de chercher leur nourriture ; et d'installations de nidification pour les oiseaux qui pondent des œufs.

[Consultez notre infographie sur le bien-être des canards, des oies et des cailles.](#)

Des recommandations fondées sur des données scientifiques pour aider les législateurs

L'avis scientifique sur les vaches laitières et l'avis scientifique sur les canards, les oies et les cailles fournissent des recommandations pour aider les législateurs à prendre des décisions dans le cadre de la révision en cours de la législation de l'Union européenne sur le bien-être des animaux. Une proposition législative de la Commission européenne est attendue pour le second semestre 2023.

La Commission européenne a demandé à l'EFSA plusieurs avis scientifiques sur le bien-être des animaux d'élevage dans le cadre de sa stratégie "de la ferme à la table" (F2F). L'EFSA a déjà publié des évaluations sur le bien-être des porcs d'élevage, des poulets de chair et des poules pondeuses, des veaux et des animaux pendant le transport.

Save the date

L'EFSA présentera les conclusions sur les veaux, les vaches laitières, les canards, les oies et les cailles lors d'un événement public le 23 mai 2023. Pour plus d'informations, cliquez [ici](#).

Extrait en anglais (original) : Dairy cows, ducks, geese and quail need more space and improved housing according to animal welfare recommendations published today in two new scientific opinions by the European Food Safety Authority (EFSA). The opinions form part of a series on farmed animal species that support the ongoing revision of the European Union's animal welfare rules.

Dairy cows

Sufficient space to move and rest is an important factor in the welfare of dairy cows. Scientific evidence shows that cows permanently tied in stalls have impaired welfare, and this practice should be avoided according to EFSA. Each cow should have access to a total indoor space – including an area for lying down – of at least 9m².

Other recommendations include: giving dairy cows access to pasture with drained and shaded areas; regularly monitoring for lameness, mastitis and metabolic disorders; and using brushes in all loose housing systems (i.e. systems where cows are not tied) to allow cows to perform natural behaviours such as scratching and grooming their body. If housed in cubicles, cows should have individual space and sufficiently thick bedding material.

[Check our infographic on the welfare of dairy cows](#)

Ducks, geese, and quail

EFSA's scientists also considered welfare hazards for ducks, geese and quail. They assessed husbandry systems for breeders, as well as those used for birds in meat, foie gras and egg

production. EFSA identified several hazards that impact negatively on the birds' welfare and provides measures to prevent them.

EFSA recommends avoiding the use of the husbandry systems, commonly referred to as cages, for ducks, geese and quail. In addition, the husbandry systems used during the overfeeding period for foie gras production in ducks and geese should be avoided, since they have significant implications for the birds' welfare. The practice of overfeeding in foie gras production was outside the remit of this assessment and was not considered.

EFSA recommends that birds be provided with more space and enriched enclosures of sufficient height to allow a person to enter them to inspect the animals. Other recommendations include the need for: waterfowl to have open water to bathe or to dip their heads in; Japanese quail to be provided with areas and fine material for dust bathing; solid floors with litter and rough materials to allow birds to explore and forage; and nesting facilities for egg laying birds.

[Check our infographic on the welfare of ducks, geese and quail](#)

Science-based advice to support legislators

The scientific opinion on dairy cows and the scientific opinion on ducks, geese, and quail provide advice to support decision-making by legislators as part of the ongoing revision of the European Union's animal welfare legislation. A legislative proposal by the European Commission is expected in the second half of 2023.

The European Commission requested several scientific opinions from EFSA on the welfare of farmed animals in the framework of its Farm to Fork (F2F) strategy. EFSA has already published assessments on the welfare of farmed pigs, broilers and laying hens, calves and animals during transportation.

Save the date

EFSA will present the findings on calves, dairy cows, ducks, geese and quail at a public event on 23 May 2023. More information can be found [here](#).

16/05/2023 : [Welfare of dairy cows](#)

Type de document : avis scientifique publié dans l'[EFSA Journal](#)

Auteurs : EFSA Panel on Animal Health and Animal Welfare (AHAW) : Søren Saxmose Nielsen, Julio Alvarez, Dominique Joseph Bicout, Paolo Calistri, Elisabetta Canali, Julian Ashley Drewe, Bruno Garin-Bastuji, Jose Luis Gonzales Rojas, Christian Gort'azar Schmidt, Mette Herskin, Virginie Michel, Miguel Ángel Miranda Chueca, Barbara Padalino, Helen Clare Roberts, Hans Spoolder, Karl Stahl, Antonio Velarde, Arvo Viltrop, Alice De Boyer des Roches, Margit Bak Jensen, John Mee, Martin Green, Hans-Hermann Thulke, Elea Bailly-Caumette, Denise Candiani, Eliana Lima, Yves Van der Stede and Christoph Winckler

Résumé en français (traduction) : **Bien-être des vaches laitières**

Cet avis scientifique répond à un mandat de la Commission européenne sur le bien-être des vaches laitières dans le cadre de la stratégie "de la ferme à la table". Il comprend trois évaluations fondées sur des analyses bibliographiques et complétées par l'avis d'experts. L'évaluation 1 décrit les systèmes de logement les plus courants pour les vaches laitières en Europe : les stabulations entravées, les logettes, les systèmes à stabulation libre et les systèmes avec accès à un espace extérieur. Pour chaque système, l'avis scientifique décrit la répartition dans l'UE et évalue les principaux points forts, points faibles et risques susceptibles de réduire le bien-être des vaches

laitières. L'évaluation 2 porte sur cinq conséquences en matière de bien-être, conformément au mandat : les troubles locomoteurs (y compris les boiteries), les mammites, la restriction des mouvements et les problèmes de repos, l'incapacité à adopter un comportement de confort et les troubles métaboliques. Pour chaque conséquence sur le bien-être, un ensemble de mesures basées sur l'animal est proposé, une analyse détaillée de la prévalence dans les différents systèmes d'élevage est fournie, puis une comparaison des systèmes d'élevage est présentée. Les risques communs et spécifiques liés au système ainsi que les risques liés à la gestion et les mesures préventives correspondantes sont étudiés. L'évaluation 3 comprend une analyse des caractéristiques de l'exploitation (par exemple, le rendement laitier, la taille du troupeau) qui pourraient être utilisées pour classer le niveau de bien-être dans l'exploitation. La littérature scientifique disponible n'a pas permis d'établir d'associations pertinentes entre les données disponibles sur les exploitations et le bien-être des vaches. C'est pourquoi une approche basée sur l'élicitation des connaissances d'experts (EKE) a été développée. L'EKE a permis d'identifier cinq caractéristiques des exploitations (plus d'une vache par logette à la densité d'élevage maximale, espace limité pour les vaches, taille inappropriée des logettes, mortalité élevée dans l'exploitation et exploitations avec moins de deux mois d'accès aux pâturages). Si l'une ou plusieurs de ces caractéristiques sont présentes, il est recommandé de procéder à une évaluation du bien-être des vaches dans l'exploitation en question en utilisant des mesures basées sur l'animal pour les conséquences spécifiées en matière de bien-être.

Résumé en anglais (original) : This Scientific Opinion addresses a European Commission's mandate on the welfare of dairy cows as part of the Farm to Fork strategy. It includes three assessments carried out based on literature reviews and complemented by expert opinion. Assessment 1 describes the most prevalent housing systems for dairy cows in Europe: tie-stalls, cubicle housing, open-bedded systems and systems with access to an outdoor area. Per each system, the scientific opinion describes the distribution in the EU and assesses the main strengths, weaknesses and hazards potentially reducing the welfare of dairy cows. Assessment 2 addresses five welfare consequences as requested in the mandate: locomotory disorders (including lameness), mastitis, restriction of movement and resting problems, inability to perform comfort behaviour and metabolic disorders. Per each welfare consequence, a set of animal-based measures is suggested, a detailed analysis of the prevalence in different housing systems is provided, and subsequently, a comparison of the housing systems is given. Common and specific system-related hazards as well as management-related hazards and respective preventive measures are investigated. Assessment 3 includes an analysis of farm characteristics (e.g. milk yield, herd size) that could be used to classify the level of on-farm welfare. From the available scientific literature, it was not possible to derive relevant associations between available farm data and cow welfare. Therefore, an approach based on expert knowledge elicitation (EKE) was developed. The EKE resulted in the identification of five farm characteristics (more than one cow per cubicle at maximum stocking density, limited space for cows, inappropriate cubicle size, high on-farm mortality and farms with less than 2 months access to pasture). If one or more of these farm characteristics are present, it is recommended to conduct an assessment of cow welfare on the farm in question using animal-based measures for specified welfare consequences.

Avis ayant donné lieu à un article sur le site de l'EURCAW-Ruminants & Equines le 16 mai 2023 : [EFSA Scientific Opinion on the Welfare of Dairy Cows](#)

16/05/2023 : Welfare of ducks, geese and quail on farm

Type de document : avis scientifique publié dans l'[EFSA Journal](#)

Auteurs : EFSA Panel on Animal Health and Animal Welfare (AHAW Panel), Søren Saxmose Nielsen, Julio Alvarez, Dominique Joseph Bicout, Paolo Calistri, Elisabetta Canali, Julian Ashley Drewe, Bruno Garin-Bastuji, Jose Luis Gonzales Rojas, Christian Gortázar Schmidt, Mette Herskin, Virginie Michel, Miguel Ángel Miranda Chueca, Barbara Padalino, Paolo Pasquali, Helen Clare Roberts, Hans Spooler, Karl Stahl, Antonio Velarde, Arvo Viltrop and Christoph Winckler

Résumé en français (traduction) : **Bien-être des canards, des oies et des cailles en élevage**

Cet avis scientifique concerne le bien-être des canards domestiques (*Anas platyrhynchos domesticus*), des canards de Barbarie (*Cairina moschata domesticus*) et de leurs hybrides (canards mulards), des oies domestiques (*Anseranser f. domesticus*) et des cailles japonaises (*Coturnix japonica*) dans le cadre de l'élevage des reproducteurs, des oiseaux de boucherie, des canards de Barbarie, des canards mulards et des oies domestiques pour le foie gras et des cailles japonaises pondeuses pour la production d'œufs. Les systèmes d'élevage les plus courants dans l'Union européenne sont décrits pour chaque espèce et catégorie d'animaux. Les conséquences suivantes sur le bien-être sont décrites et évaluées pour chaque espèce : restriction des mouvements, blessures (lésions osseuses, dont les fractures et les dislocations, lésions des tissus mous et du tégument et troubles locomoteurs, dont les boiteries), stress de groupe, incapacité à adopter un comportement de confort, incapacité à adopter un comportement d'exploration ou de recherche de nourriture et incapacité à exprimer un comportement maternel (lié aux comportements de pré-recouvrement et de nidification). Des mesures basées sur l'animal et pertinentes pour l'évaluation de ces conséquences sur le bien-être ont été identifiées et décrites. Les risques importants entraînant des conséquences sur le bien-être dans les différents États membres ont été identifiés. Des facteurs spécifiques tels que l'espace disponible (incluant la surface et la hauteur minimales du compartiment) par oiseau, la taille du groupe, la qualité du sol, les caractéristiques des installations de nidification et l'enrichissement fourni (incluant l'accès à l'eau pour satisfaire les besoins biologiques) ont été évalués en relation avec les conséquences sur le bien-être et des recommandations sur la manière de prévenir les conséquences sur le bien-être ont été fournies de manière quantitative ou qualitative.

Résumé en anglais (original) : This Scientific Opinion concerns the welfare of Domestic ducks (*Anas platyrhynchos domesticus*), Muscovy ducks (*Cairina moschata domesticus*) and their hybrids (Mule ducks), Domestic geese (*Anseranser f. domesticus*) and Japanese quail (*Coturnix japonica*) in relation to the rearing of breeders, birds for meat, Muscovy and Mule ducks and Domestic geese for foie gras and layer Japanese quail for egg production. The most common husbandry systems (HSs) in the European Union are described for each animal species and category. The following welfare consequences are described and assessed for each species: restriction of movement, injuries (bone lesions including fractures and dislocations, soft tissue lesions and integument damage and locomotory disorders including lameness), group stress, inability to perform comfort behaviour, inability to perform exploratory or foraging behaviour and inability to express maternal behaviour (related to prelaying and nesting behaviours). Animal-based measures relevant for the assessment of these welfare consequences were identified and described. The relevant hazards leading to the welfare consequences in the different HSs were identified. Specific factors such as space allowance

(including minimum enclosure area and height) per bird, group size, floor quality, characteristics of nesting facilities and enrichment provided (including access to water to fulfil biological needs) were assessed in relation to the welfare consequences and, recommendations on how to prevent the welfare consequences were provided in a quantitative or qualitative way.

09/05/2023 : Des solutions pour des bergeries plus confortables en été

Type de document : replay du webinaire Inn'Ovin du 28 avril 2023 (55 min 45) organisé par l'[Idele](#)

Auteurs : Laurence Sagot, Morgane Lambert

Présentation : Un replay pour savoir ce qu'il faut faire et éviter pour maintenir un confort thermique dans les bergeries en été.

09/05/2023 : Human-Animal Interaction in Animal-Assisted Interventions (AAI)s: Zoonosis Risks, Benefits, and Future Directions—A One Health Approach

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Giovanna Liguori, Anna Costagliola, Renato Lombardi, Orlando Paciello, Antonio Giordano

Résumé en français (traduction) : **Interaction humain-animal dans les interventions assistées par l'animal (IAA) : Risques de zoonose, avantages et orientations futures - Approche One Health**

Les interventions assistées par l'animal (IAA) sont l'expression d'une médecine intégrée, selon l'approche One Health. Actuellement, les thérapies et les activités assistées par l'animal sont mises en œuvre dans des hôpitaux, des centres de réadaptation, etc. L'efficacité des IAA repose sur les interactions interspécifiques et dépend de différents facteurs, tels que le caractère de l'animal et de son propriétaire, le choix de l'espèce animale, un protocole d'éducation approprié, la relation entre le propriétaire et l'animal et les relations mutuelles entre l'animal, les patients et les membres de l'équipe de travail. Les IAA présentent de nombreux avantages pour les patients, mais peuvent les exposer à la transmission d'agents pathogènes zoonotiques. Par conséquent, le bien-être animal positif, en tant que moyen de prévention pour éviter les incidents ou la transmission de zoonoses, est un aspect pertinent qui a des implications pour la santé et le bien-être de l'humain et de l'animal. Cette étude vise à résumer les connaissances actuelles publiées sur la présence d'agents pathogènes dans les centres d'accueil pour animaux et à discuter de leur pertinence à la lumière de la santé et de la sécurité des participants aux centres d'accueil pour animaux. En outre, cette étude contribue à définir l'état de l'art des IAA par le biais d'une analyse minutieuse des avantages et des défis et propose des points de discussion sur les développements futurs possibles dans le cadre de l'approche "Une seule santé".

Résumé en anglais (original) : Animal-assisted interventions (AAI)s represent the expression of integrated medicine, according to the One Health approach. Actually, animal-assisted therapies and animal-assisted activities are implemented in hospitals, rehabilitation centers, etc. The efficacy of AAI is based on interspecific interactions and would be impacted by different factors, such as the characters of both the animal and the handler, a suitable selection of animal species, an appropriate

animal educational protocol, the relationship between the handler and the animal, and mutual relationship among the animal, the patients, and members of the working team. AAls produce many advantages for the patients but could expose them to zoonotic-pathogens transmission. Therefore, positive animal welfare, as preventative medicine to avoid incidents or transmission of zoonosis, is a relevant aspect with implications for human and animal health and wellbeing. This review aims to summarize the current published knowledge regarding the occurrence of pathogens in AAls and to discuss their relevance in light of health and safety in AAls participants. In addition, this review will contribute to defining the state of the art of AAls through a careful benefits/challenges analysis and offers discussion points on the possible future developments according to the One Health approach.

05/05/2023 : Devenir des jeunes ruminants laitiers : comment concilier élevage et attentes sociétales

Type de document : article publié dans [INRAE Productions Animales](#)

Auteurs : Dominique Pomiès, Caroline Constancis, Julien Jurquet, Isabelle Veissier, Hugues Caillat, Gilles Lagriffoul, Marie Drouet, Clément Fossaert, Yannick Le Cozler

Résumé : En France, les filières laitières bovines, caprines et ovines produisent chaque année plus de cinq millions de jeunes. Un tiers de ces animaux assure le renouvellement des troupeaux tandis que les autres sont engraisés dans des ateliers spécialisés ou exportés. Le mode d'élevage, la valorisation et le devenir de ces jeunes interpellent de plus en plus citoyens, consommateurs, éleveurs laitiers et filières. [...]

Cette synthèse a pour but *i)* de rappeler les comportements naturels des jeunes dans les trois espèces laitières majeures ; *ii)* de brosser l'inventaire des modes d'élevage actuels de ces jeunes, destinés au renouvellement du troupeau ou à la production de viande, et *iii)* de recenser des pratiques alternatives pour répondre aux attentes des citoyens et des consommateurs en matière de bien-être animal, mais aussi à celles des éleveurs pour une meilleure considération de leur travail et une meilleure valorisation de leur production.

26/04/2023 : Equine Social Behaviour: Love, War and Tolerance

Type de document : revue systématique de la littérature publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Laura Torres Borda, Ulrike Auer, Florian Jenner

Résumé en français (traduction) : **Comportement social des équidés : Amour, guerre et tolérance**

La socialisation est un besoin éthologique des chevaux qui n'a pas été modifié par la domestication. Par conséquent, il est essentiel d'inclure les exigences comportementales sociales des chevaux et la possibilité d'établir des liens d'affiliation stables dans les systèmes de gestion des équidés et dans l'évaluation de leur bien-être. Cette revue systématique vise donc à fournir une analyse actualisée des éthogrammes sociaux intraspécifiques des équidés. Une revue de la littérature a permis de recenser 27 articles qui répondaient aux critères d'inclusion en étudiant le comportement social d'équidés adultes (≥ 2 ans) avec des congénères à l'aide d'un éthogramme bien défini. Les interactions sociales ont été observées chez 851 chevaux : 320 (semi-)sauvages en liberté, 62 (semi-)sauvages enfermés et 469 domestiques, vivant en groupes de 9,1 (moyenne +/- 6,8 s.d.,

fourchette : 2-33) chevaux en moyenne. Les éthogrammes détaillés dans ces 27 études comprenaient un total de 40 (moyenne : 12,8/article, fourchette : 2-23) comportements sociaux, dont 60% (24/40) étaient agonistiques, 30% (12/40) affiliatifs, 7,5% (3/40) investigatifs et 2,5% (1/40) neutres. Les 27 publications incluaient dans leur méthodologie 67,7 % de comportements agonistiques et seulement 26 % de comportements affiliatifs, 5,1 % de comportements d'investigation et 1,2 % de comportements neutres, se concentrant ainsi principalement sur les interactions socio-négatives. L'importance accordée aux comportements agonistiques dans l'éthologie équine contraste fortement avec la rareté des comportements agonistiques dans les groupes de chevaux stables et l'importance bien établie des interactions affiliatives pour le bien-être des équidés. Le comportement social nuancé et complexe des équidés nécessite d'affiner l'éthogramme en mettant davantage l'accent sur les interactions affiliatives, ambivalentes et indifférentes et sur le rôle de la tolérance sociale dans les réseaux sociaux équins afin de faire progresser l'évaluation du bien-être des équidés.

Résumé en anglais (original) : Sociality is an ethological need of horses that remained unchanged by domestication. Accordingly, it is essential to include horses' social behavioural requirements and the opportunity to establish stable affiliative bonds in equine management systems and welfare assessment. Thus, this systematic review aims to provide an up-to-date analysis of equine intraspecific social ethograms. A literature review yielded 27 papers that met the inclusion criteria by studying adult (≥ 2 years) equine social behaviour with conspecifics using a well-defined ethogram. Social interactions were observed in 851 horses: 320 (semi-)feral free-ranging, 62 enclosed (semi-)feral and 469 domesticated, living in groups averaging 9.1 (mean \pm 6.8 s.d., range: 2–33) horses. The ethograms detailed in these 27 studies included a total of 40 (mean: 12.8/paper, range: 2–23) social behaviours, of which 60% (24/40) were agonistic, 30% (12/40) affiliative, 7.5% (3/40) investigative and 2.5% (1/40) neutral. The 27 publications included 67.7% agonistic and only 26% affiliative, 5.1% investigative and 1.2% neutral social behaviours in their methodology, thus focusing predominantly on socio-negative interactions. The strong emphasis on agonistic behaviours in equine ethology starkly contrasts with the rare occurrence of agonistic behaviours in stable horse groups and the well-established importance of affiliative interactions for equine welfare. The nuanced and complex equine social behaviour requires refinement of the ethogram with a greater focus on affiliative, ambivalent and indifferent interactions and the role of social tolerance in equine social networks to advance equine welfare assessment.

18/04/2023 : Pratique d'élevage : les lactations longues chez la chèvre

Type de document : dossier #RendezVousBEA de la [Chaire Bien-être animal](#) de VetAgroSup

Auteur : Marion Weisslinger

Résumé : Si la réduction des naissances n'est généralement ni le seul, ni l'objectif principal recherché dans la majorité des élevages caprins, l'augmentation de la durée de lactation peut s'avérer intéressante pour réduire le nombre de naissances de chevreaux tout en maintenant une production de lait, et donc de fromage toute l'année. Or, il se trouve que les Français aiment manger du fromage de chèvre mais mangent peu de viande de chevreau, qui est majoritairement exportée. Les débouchés pour la viande de chevreau se réduisent en raison d'une concurrence croissante de pays producteurs et de consommateurs de moins en moins attirés par cette viande. Si un travail de

(re)valorisation de cette viande est nécessaire, la réduction du nombre de naissances apparaît également comme un levier pour pallier la crise vécue par la filière depuis plusieurs années. Les lactations longues chez la chèvre peuvent également être pratiquées pour d'autres raisons comme la gestion de la reproduction des chèvres, la répartition de la production de lait sur toute l'année, l'organisation du travail des éleveurs, etc.

La Chaire Bien-être animal a donné la parole à deux fermes qui pratiquent les lactations longues sur une partie de leurs troupeaux. Ces éleveurs nous expliquent leur démarche, ce qu'ils constatent sur le terrain et en quoi cela correspond à un choix d'élevage. Des pratiques intéressantes, avec des implications en matière de santé et de bien-être animal.

15/04/2023 : Impact of water stress on adaptation and performance of sheep and goat in dryland regions under climate change scenarios: a systematic review

Type de document : revue scientifique publiée dans le [Journal of Animal Behaviour and Biometeorology](#)

Auteurs : Diriba Tulu, Sileshi Gadissa, Feyisa Hundessa

Résumé en français (traduction) : **Impact du stress hydrique sur l'adaptation et la performance des ovins et des caprins dans les régions arides dans le cadre de scénarios de changement climatique : une revue systématique**

Le changement climatique modifie les régimes pluviométriques, la température de l'air, le débit des cours d'eau et le niveau des mers à l'échelle mondiale, ce qui entraîne des changements dans la qualité des eaux souterraines et de surface en raison de la salinisation, en particulier dans les régions arides et semi-arides. Pendant les périodes sèches, le principal problème de qualité de l'eau est la présence d'une grande quantité de sel dans l'eau. Bien qu'une eau contenant moins de 3 000 mg/l de sels totaux soit bénéfique pour toutes les espèces de bétail, les tolérances varient considérablement en fonction des conditions et des circonstances. Il est important de comprendre la tolérance normale des animaux au sel sans nuire à leur production et à leur santé pour assurer une production animale durable, en particulier dans les régions sèches. Cette étude a donc porté sur les réponses physiologiques, comportementales, hématologiques et biochimiques des moutons et des chèvres des zones arides dans le cadre de scénarios de changement climatique. Malgré les changements physiologiques, sanguins, biochimiques et de consommation d'eau et d'aliments, les moutons et les chèvres s'adaptent aux niveaux de salinité de l'eau de boisson dans les environnements arides. Les races adaptables et locales sont connues pour être plus tolérantes à l'eau salée que les races exotiques sélectionnées. Les petits ruminants voient leur consommation de nourriture et leur poids diminuer, leur rythme respiratoire ralentir et leur concentration en métabolites sanguins augmenter lorsque la teneur en sel de leur eau de boisson s'accroît. L'idée que les races de petits ruminants locales et adaptées peuvent supporter une salinité élevée de l'eau gagne en popularité dans la communauté scientifique mondiale. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour étudier les capacités de tolérance à l'eau des races adaptées, en particulier dans les régions sèches et salines affectées par le changement climatique.

Résumé en anglais (original) : Climate change is shifting rainfall patterns, air temperature, river flows, and sea levels globally, resulting in changes in ground and surface water quality due to salinization,

especially in arid and semiarid regions. During dry periods, the main water quality issue is a high quantity of salt in the water. Whilst water with fewer than 3,000 mg/L total salts is beneficial to all livestock species, tolerances vary greatly based on conditions and circumstances. Understanding the normal salt tolerance of animals without harming their production and health is important for sustainable livestock production, especially in dry areas. Understanding the normal salt tolerance of animals without harming their production and health is important for sustainable livestock production, especially in dry areas. Thus, this review examined the physiological, behavioral, hematological, and biochemical responses of sheep and goats in dryland areas under climate change scenarios. Despite changes in physiological, blood, biochemical, feed and water intake, sheep and goats adapt to salinity levels to drinking water in arid environments. Adaptable and native breeds are known to be more tolerant of saline water than selected exotic breeds. Small ruminants experience a decrease in food intake and weight, a decrease in breathing rate, and an increase in blood metabolite concentration when the salt in their drinking water increases. The concept that native and adapted small ruminant breeds can withstand high water salinity is gaining popularity in scientific research worldwide. More research is needed to investigate the water tolerance capabilities of adapted breeds, especially in dry and water-saline regions affected by climate change.

21/02/2023 : Validation of Methods for Assessment of Dust Levels in Layer Barns

Type de document : article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : Solène Mousqué, Frédérique Mocz, Anja B. Riber

Résumé en français (traduction) : **Validation des méthodes d'évaluation des niveaux d'empoussièrement dans les bâtiments d'élevage de poules pondeuses**

Le niveau d'empoussièrement est inclus dans la législation sur le bien-être des animaux de l'Union européenne, et implique l'évaluation des niveaux d'empoussièrement lors des inspections vétérinaires. Cette étude visait à développer une méthode valide et réalisable pour mesurer les niveaux de poussière dans les poulaillers. Les niveaux de poussière ont été évalués dans 11 poulaillers de pondeuses à l'aide de 6 méthodes : la mesure de la diffusion de la lumière, le test de la feuille de poussière d'une durée de 1 h et de 2 à 3 h, respectivement, l'évaluation de la visibilité, l'évaluation des dépôts et le test du ruban adhésif. À titre de référence, des mesures gravimétriques ont été obtenues - une méthode connue pour sa précision mais qui ne convient pas à l'inspection vétérinaire. Le test de la feuille de poussière pendant 2-3 h a montré la plus forte corrélation avec la méthode de référence, les points de données étant étroitement dispersés autour de la ligne de régression et la pente étant hautement significative ($p = 0,00003$). En outre, le test de la feuille de poussière pendant 2 à 3 heures présentait le R2 ajusté le plus élevé (0,9192) et l'ESMR le plus faible (0,3553), ce qui indique une capacité élevée à prédire la valeur réelle de la concentration de poussière dans les étables à ponte. Ainsi, le test de la feuille de poussière, d'une durée de 2 à 3 heures, est une méthode valable pour évaluer les niveaux de poussière. La durée du test constitue un défi majeur, car 2 à 3 heures sont plus longues que la plupart des inspections vétérinaires. Néanmoins, les résultats ont montré que, moyennant quelques modifications de l'échelle de notation, le test de la feuille de poussière peut être réduit à 1 heure sans perdre sa validité.

Résumé en anglais (original) : The dust level is included in the animal welfare legislation of the European Union, implying assessment of dust levels during veterinary welfare inspections. This

study aimed to develop a valid and feasible method for measuring dust levels in poultry barns. Dust levels were assessed in 11 layer barns using six methods: light scattering measurement, the dust sheet test with durations of 1 h and 2–3 h, respectively, visibility assessment, deposition assessment, and a tape test. As a reference, gravimetric measurements were obtained – a method known to be accurate but unsuitable for veterinary inspection. The dust sheet test 2–3 h showed the highest correlation with the reference method with the data points scattered closely around the regression line and the slope being highly significant ($p = 0.00003$). In addition, the dust sheet test 2–3 h had the highest adjusted R^2 (0.9192) and the lowest RMSE (0.3553), indicating a high capability of predicting the true concentration value of dust in layer barns. Thus, the dust sheet test with a test duration of 2–3 h is a valid method for assessing dust levels. A major challenge is the test duration as 2–3 h is longer than most veterinary inspections. Nevertheless, results showed that potentially, with some modifications to the scoring scale, the dust sheet test may be reduced to 1 h without losing validity.

15/01/2023 : Influences of human contact following milk-feeding on nonnutritive oral behavior and rest of individual and pair-housed dairy calves during weaning

Type de document : article scientifique publié dans [JDS Communications](#)

Auteurs : S.B. Doyle, E.K. Miller-Cushon

Résumé en français (traduction) : **Influence du contact humain après la tétée sur le comportement oral non nutritif et le repos des veaux laitiers logés individuellement et par paires en période de sevrage**

Les veaux laitiers sont actifs au moment de la distribution de lait et ont souvent des comportements oraux non nutritifs, en particulier pendant la période de sevrage. Cette étude a évalué les effets interactifs du logement social et du contact humain après l'alimentation, y compris le grattage pour imiter le frottement, sur les comportements oraux non nutritifs et le repos après l'alimentation, au début de la période de sevrage. Nous avons inclus des veaux femelles laitières logés individuellement ($n = 14$) et par paires ($n = 14$; 1 veau focal par paire). Le contact humain a été fourni en grattant les veaux sous le cou afin d'imiter le toilettage allogène. La présence humaine était de 5 minutes, dans la fenêtre de 15 minutes suivant la tétée du matin. Le contact humain et les jours témoins, où il n'y a pas eu de changement dans la routine post-alimentation, ont été randomisés pour chaque veau au cours de 4 jours consécutifs pendant le sevrage. Le comportement a été enregistré en continu sur vidéo pendant 1 heure après la distribution de lait. Les veaux logés individuellement ont eu plus de comportements oraux non nutritifs dirigés vers l'enclos que les veaux logés par paire, mais le contact humain a réduit la durée de ce comportement à un niveau qui ne diffère pas de celui des veaux logés par paire. Bien que le contact humain n'ait pas affecté la durée du comportement oral non nutritif dirigé vers l'enclos chez les veaux logés par paires, la succion croisée a été réduite chez les veaux logés par paires lorsqu'ils ont bénéficié d'un contact humain. Le contact humain après la tétée a réduit la durée totale de tous les comportements oraux non nutritifs (dirigés vers l'enclos, dirigés vers la litière, succion croisée et dirigés vers l'homme) et a augmenté le repos, sans effet du mode de logement ni interaction entre le mode de logement et le contact humain. Ces résultats suggèrent que le contact humain a influencé la réalisation des

comportements oraux non nutritifs après la distribution de lait, en particulier en réduisant la succion dirigée vers l'enclos des veaux logés individuellement, soulignant le rôle des environnements restrictifs dans l'expression de ces comportements chez les veaux laitiers logés de manière conventionnelle.

Résumé en anglais (original) : Influences of human contact following milk-feeding on nonnutritive oral behavior and rest of individual and pair-housed dairy calves during weaning Dairy calves are active around the time of milk-feeding and often perform nonnutritive oral behaviors, particularly during weaning. This study evaluated the interactive effects of social housing and human contact following feeding, including scratching to mimic brushing, on postfeeding nonnutritive oral behaviors and rest, during the beginning of the weaning period. We enrolled individually housed dairy heifer calves (n = 14) and pair-housed heifer calves (n = 14; 1 focal calf/pair). Human contact was provided in the form of scratching calves beneath the neck to mimic allogrooming. The human was present for 5 min, within the 15-min window following morning milk-feeding. Human contact and control days, where there was no change in the postfeeding routine, were randomized for each calf over the course of 4 consecutive days during weaning. Behavior was recorded continuously from video for 1 h following milk-feeding. Individually housed calves performed more pen-directed nonnutritive oral behavior than pair-housed calves, but provision of human contact reduced the duration of this behavior to a level that did not differ from pair-housed calves. Although human contact did not affect the duration of pen-directed nonnutritive oral behavior in pair-housed calves, cross-sucking was reduced in pair-housed calves when they received human contact. Human contact following milk-feeding reduced the total duration of all nonnutritive oral behavior (pen-directed, bedding-directed, cross-sucking, and human-directed) and increased rest with no effect of housing treatment or interaction between housing treatment and human contact. These results suggest that human contact influenced performance of nonnutritive oral behavior following milk-feeding, particularly reducing pen-directed sucking in individually housed calves, highlighting the role of restrictive environments in the expression of these behaviors in conventionally housed dairy calves.

Publication ayant donné lieu à un article dans Dairy Global le 20 avril 2023 : [Human contact enrichment improves dairy calf welfare](#)

Élevage de précision

[19/04/2023 : Nouvelle chaire de recherche en bien-être animal et intelligence artificielle](#)

Type de document : actualité de l'[UQAM](#)

Auteur : Jean-François Ducharme

Extrait : La nouvelle Chaire de recherche-innovation en bien-être animal et intelligence artificielle a été lancée le 19 avril dernier. Dirigée conjointement par le professeur du Département d'informatique Abdoulaye Baniré Diallo et par la professeure en science animale de l'Université McGill Elsa Vasseur, la chaire vise à favoriser la longévité et le bien-être animal dans les fermes laitières par la télédétection et l'intelligence artificielle. « Nous pourrions, par exemple, détecter des problèmes de boiterie ou d'autres maladies à l'aide de caméras, ou encore établir des corrélations entre le

mouvement des oreilles, l'inspection faciale et le bien-être de l'animal », affirme Abdoulaye Baniré Diallo.

Dotée d'un montant de cinq millions de dollars, la Chaire travaillera en priorité sur un grand projet intitulé «WELL-E», un laboratoire digital vivant centré sur les besoins des animaux et des producteurs laitiers. Le projet sera d'abord implanté dans deux fermes de recherche pilotes – la ferme du Campus Macdonald de l'Université McGill à Montréal et une ferme en Ontario –, puis sera étendu à un réseau de plus de 100 fermes au Canada. Le projet est financé par le programme Alliance du CRSNG et PROMPT, fiduciaire du ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie, Québec, et il bénéficie d'importantes contributions des partenaires industriels Novalait, Les Producteurs laitiers du Canada, Dairy Farmers of Ontario, Les Producteurs de lait du Québec et Lactanet. [...]

Des indicateurs non invasifs

[...] « Nous aimerions pouvoir mettre au point des indicateurs non invasifs basés uniquement sur les caméras, les algorithmes et les bases de données », mentionne Abdoulaye Baniré Diallo. L'un des défis de ce projet sera de traiter un grand volume d'information, provenant à la fois des bases de données des producteurs et des données acquises en temps réel, afin de créer un environnement dynamique de surveillance en continu.

Actualité ayant donné lieu à un article dans Canadian Grocer le 20 avril 2023 : [Quebec universities to research how technology could help improve cow welfare](#)

15/04/2023 : Improved cattle behaviour monitoring by combining Ultra-Wideband location and accelerometer data

Type de document : article scientifique publié dans [Animal](#)

Auteurs : S. Benaissa, F.A.M. Tuytens, D. Plets, L. Martens, L. Vandaele, W. Joseph, B. Sonck

Résumé en français (traduction) : **Amélioration du suivi du comportement des bovins grâce à la combinaison des données de localisation à bande ultra-large et des données d'accélérométrie**

Le comportement des bovins est fondamentalement lié à leur santé, (re)production et bien-être. L'objectif de cette étude était de présenter une méthode efficace pour intégrer les données de localisation à bande ultra-large (UWB) en bâtiment et les données d'accéléromètre afin d'améliorer les systèmes de surveillance du comportement des bovins. Au total, 30 vaches laitières ont été équipées de balises de suivi portables UWB Pozyx (Pozyx, Gand, Belgique) sur la partie supérieure (dorsale) du cou de la vache. Outre les données de localisation, l'étiquette Pozyx fournit également des données d'accélérométrie. La combinaison des données des deux capteurs a été réalisée en deux étapes. Dans un premier temps, le temps réel passé dans les différentes zones de l'étable a été calculé à l'aide des données de localisation. Dans un deuxième temps, les données de l'accéléromètre ont été utilisées pour classer le comportement des vaches à l'aide des informations de localisation de l'étape 1 (par exemple, une vache située dans les logettes ne peut pas être classée comme s'alimentant ou buvant). Au total, 156 heures d'enregistrements vidéo ont été utilisées pour la validation. Pour chaque heure de données, le temps total passé par chaque vache dans chaque zone et les comportements qu'elle a adoptés (se nourrir, boire, ruminer, se reposer et manger du concentré) ont été calculés à l'aide des capteurs et comparés aux enregistrements vidéo annotés. Des diagrammes de Bland-Altman pour la corrélation et la différence entre les capteurs et

l'enregistrement vidéo ont ensuite été calculés pour l'analyse des performances. La performance globale de localisation des animaux dans les zones fonctionnelles correctes était très élevée. Le R^2 était de 0,99 ($P \leq 0,001$) et la racine de l'erreur quadratique moyenne (RMSE) était de 1,4 min (7,5 % du temps total). Les meilleures performances ont été obtenues pour les zones d'alimentation et de couchage ($R^2 = 0,99$, $P \leq 0,001$). Les performances étaient plus faibles dans l'aire d'abreuvement ($R^2 = 0,90$, $P \leq 0,01$) et dans l'aire d'alimentation en concentré ($R^2 = 0,85$, $P \leq 0,05$). Pour la combinaison des données de localisation et d'accélérométrie, une performance globale élevée (tous les comportements) a été obtenue avec un R^2 de 0,99 ($P \leq 0,001$) et une RMSE de 1,6 min (12 % du temps total). La combinaison des données de localisation et d'accélérométrie a amélioré la RMSE du temps d'alimentation et du temps de rumination par rapport aux données d'accélérométrie seules (2,6-1,4 min). En outre, la combinaison de la localisation et de l'accélérométrie a permis une classification précise de comportements supplémentaires difficiles à détecter à l'aide de l'accéléromètre seul, tels que la consommation de concentrés et d'eau ($R^2 = 0,85$ et $0,90$, respectivement). Cette étude démontre le potentiel de la combinaison de l'accéléromètre et des données de localisation UWB pour la conception d'un système de surveillance robuste pour les bovins laitiers.

Résumé en anglais (original) : Cattle behaviour is fundamentally linked to the cows' health, (re)production, and welfare. The aim of this study was to present an efficient method to incorporate Ultra-Wideband (UWB) indoor location and accelerometer data for improved cattle behaviour monitoring systems. In total, 30 dairy cows were fitted with UWB Pozyx wearable tracking tags (Pozyx, Ghent, Belgium) on the upper (dorsal) side of the cow's neck. In addition to the location data, the Pozyx tag reports accelerometer data as well. The combination of both sensor data was performed in two steps. In the first step, the actual time spent in the different barn areas was calculated using location data. In the second step, accelerometer data were used to classify cow behaviour using the location information of step 1 (e.g., a cow located in the cubicles cannot be classified as feeding, or drinking). A total of 156 hours of video recordings were used for the validation. For each hour of data, the total time each cow spent in each area and performing which behaviours (feeding, drinking, ruminating, resting, and eating concentrates) were computed using the sensors and compared against annotated video recordings. Bland-Altman plots for the correlation and difference between the sensors and the video recording were then computed for the performance analysis. The overall performance of locating the animals into the correct functional areas was very high. The R^2 was 0.99 ($P \leq 0.001$), and the root-mean-square error (RMSE) was 1.4 min (7.5% of the total time). The best performance was obtained for the feeding and lying areas ($R^2 = 0.99$, $P \leq 0.001$). Performance was lower in the drinking area ($R^2 = 0.90$, $P \leq 0.01$) and the concentrate feeder ($R^2 = 0.85$, $P \leq 0.05$). For the combined location + accelerometer data, high overall performance (all behaviours) was obtained with an R^2 of 0.99 ($P \leq 0.001$) and a RMSE of 1.6 min (12% of the total time). The combination of location and accelerometer data improved the RMSE of the feeding time and ruminating time compared to the accelerometer data alone (2.6–1.4 min). Moreover, the combination of location and accelerometer enabled accurate classification of additional behaviours that are difficult to detect using the accelerometer alone, such as eating concentrates and drinking ($R^2 = 0.85$ and 0.90 , respectively). This study demonstrates the potential of combining accelerometer and UWB location data for the design of a robust monitoring system for dairy cattle.

Évaluation du BEA et étiquetage

24/04/2023 : Social behaviors as welfare indicators in teleost fish

Type de document : revue scientifique publiée dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Luciano Cavallino, Laura Rincón, María Florencia Scaia

Résumé en français (traduction) : **Les comportements sociaux comme indicateurs de bien-être chez les poissons téléostéens**

Le bien-être des animaux est une question essentielle non seulement pour l'industrie aquacole et la production alimentaire, mais aussi pour les pratiques d'élevage quotidiennes sur des sujets de recherche liés à la physiologie des animaux sauvages et d'élevage. Dans ce contexte, les poissons téléostéens constituent des modèles intéressants pour évaluer d'autres indicateurs de bien-être en raison de la grande diversité de leurs structures reproductives et sociales. Tout cadre d'évaluation du bien-être des poissons téléostéens doit, dans un premier temps, tenir compte des mécanismes physiologiques propres à chaque espèce. Une approche globale doit également prendre en compte la manière dont ces paramètres physiologiques et comportementaux peuvent être modifiés par l'enrichissement de l'environnement, en tenant compte des exigences spécifiques dans chaque cas et en identifiant les caractéristiques biologiques intrinsèques de chaque espèce. Cette revue montre comment le cortisol et les stéroïdes sexuels régulent le comportement social chez les poissons téléostéens, et comment différents aspects du comportement social peuvent être utilisés comme indicateurs de bien-être en fonction des caractéristiques spécifiques de chaque espèce. Cet article examine les données relatives aux poissons téléostéens, notamment les cichlidés, les characidés et les cyprinidés, qui présentent des stratégies de reproduction et des structures sociales différentes (par exemple, des hiérarchies sociales territoriales ou un comportement de chasse en bancs). Les espèces néotropicales sont particulièrement étudiées. Les principaux indicateurs de bien-être animal en laboratoire sont le cortisol, une hormone de stress classique, ainsi que les stéroïdes sexuels. Étant donné que le profil endocrinien est intrinsèquement lié au comportement social, les traits comportementaux reproductifs et agonistiques tels que l'agression, l'anxiété et la parade nuptiale sont des éléments clés pour évaluer le bien-être dans les conditions d'hébergement et d'élevage. Cette revue souligne l'importance d'évaluer les mécanismes physiologiques et d'identifier les caractéristiques comportementales chez les poissons téléostéens, en particulier chez les espèces néotropicales, comme base de référence pour comprendre quel enrichissement de l'environnement peut améliorer le bien-être des animaux pour chaque espèce prise individuellement.

Résumé en anglais (original) : Animal welfare is a key issue not only for aquaculture industry and food production, but also for daily husbandry practices in research topics related to physiology in wild and farmed animals. In this context, teleost fish constitute interesting models to assess alternative welfare indicators because of their wide diversity in reproductive and social structures. Any framework for assessing teleost fish welfare needs to account for the physiological mechanisms involved in each species as a first step. A comprehensive approach should also take into account how these physiological and behavioral parameters can be altered by environmental enrichment considering the specific requirements in each case and identifying intrinsic biological characteristics of individual species. This review will show how cortisol and sex steroids regulate social behavior in

teleost fish, and how different aspects of social behavior can be employed as welfare indicators according to specific characteristics in each case. This article will consider evidence in teleost fish, including cichlids, characids and cyprinids with different reproductive strategies and social structures (e.g., territorial social hierarchies or shoaling behavior). Neotropical species will be particularly emphasized. The main laboratory-based animal welfare indicators are cortisol, a classical stress hormone, together with sex steroids. Considering that the endocrine landscape is intrinsically related to social behavior, reproductive and agonistic behavioral traits such as aggression, anxiety and courtship are key elements to assess welfare under housing and culture conditions. This review highlights the importance of assessing physiological mechanisms and identifying behavioral characteristics in teleost fish, especially in Neotropical species, as a baseline to understand which environmental enrichment can improve animal welfare in each individual species.

19/04/2023 : Driving Poultry Welfare Improvements Through Assessment - Key Welfare Indicators based on Outcomes

Type de document : actualité de l'[International Poultry Welfare Alliance](#) (IPWA)

Auteur : IPWA

Extrait en français (traduction) : **Améliorer le bien-être des volailles grâce à l'évaluation - Indicateurs clés de bien-être basés sur les résultats**

L'Alliance internationale pour le bien-être de la volaille est heureuse d'annoncer la publication de ses Guides d'indicateurs clés de bien-être. Chaque guide est une liste complète d'indicateurs clés de bien-être basés sur les résultats avec des instructions standardisées pour les mesures qui peuvent être utilisées dans différentes espèces de volailles et à différents stades de production. [Pour voir les guides cliquer ici](#).

Extrait en anglais (original) : The International Poultry Welfare Alliance is excited to announce the release of our Key Welfare Indicator Guides. Each guide is a comprehensive list of outcomes-based key welfare indicators with standardized instructions for the measurements that can be used in different poultry species and at different production stages. [View the Guides Here](#). [...]

Actualité ayant donné lieu à un article dans FeedLink le 19 avril 2023 : [International Poultry Welfare Alliance announces launch of welfare guides for poultry birds](#).

Initiatives en faveur du BEA – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

26/04/2023 : Publication du rapport ChickenTrack 2022

Type de document : actualité de [CIWF France](#)

Auteur : CIWF France

Extrait : CIWF publie aujourd'hui (26 avril) le nouveau rapport ChickenTrack européen. Cet outil a pour but de suivre les progrès des entreprises engagées dans la démarche du Better Chicken Commitment (BCC), et notamment des acteurs français, largement engagés.

Un outil de suivi dédié au "Better Chicken Commitment"

En Europe, plus de 350 entreprises se sont engagées dans le BCC à date, dont près de 120 en France. La production de poulets de chair a dépassé les 6,4 milliards d'animaux en Europe en 2020, et seulement 8 % de ces animaux sont élevés dans des systèmes garantissant un meilleur niveau de bien-être animal.

ChickenTrack a pour but d'encourager les entreprises engagées dans le Better Chicken Commitment (BCC) à rendre compte de manière claire et transparente des progrès réalisés au sein de leurs approvisionnements. ChickenTrack a été développé sur le même principe que l'outil [EggTrack](#), qui suit les progrès des entreprises dans leur transition hors-cage pour les œufs. Ces outils ont été conçus par CIWF pour s'assurer que les entreprises tiennent leurs engagements, pour encourager la transparence, donner de la visibilité aux producteurs engagés, et pour aider les entreprises dans leur transition.

Des avancées concrètes en France et en Europe

Cette année, ChickenTrack 2022 a examiné les progrès associés à 73 engagements pris par 60 entreprises et révèle qu'un reporting a été publié pour 42 % des engagements évalués, mais que plus de la moitié des engagements (58 %) ne sont pour l'instant associés à aucun reporting.

Vingt-et-une entreprises françaises ont été incluses dans le ChickenTrack cette année, représentant tous les secteurs de l'agroalimentaire. Au niveau européen, les entreprises françaises sont les plus nombreuses à rendre compte publiquement de leurs progrès (11 sur 21, soit 43 %), et l'effort de transparence des distributeurs français est à souligner avec 6 distributeurs ayant publié un reporting. La grande distribution française se positionne aujourd'hui en leader européen en matière d'engagements pour le bien-être des poulets de chair. En effet, la quasi-totalité des distributeurs est aujourd'hui engagée dans le BCC pour 100% du poulet frais, surgelé et des produits transformés contenant plus de 50% de poulet vendu à marques propres. Une transition qui devra être achevée en 2026.

C'est également le secteur pour lequel la transition est la plus avancée : Auchan et le Groupe Casino déclarent ainsi avoir atteint respectivement 93 % et 100 % de conformité avec le critère « souches à croissance plus lente » pour l'ensemble de leur poulet frais à marque propre, tandis que Carrefour France confirme que plus de 50 % de son poulet frais à marque propre répond déjà à tous les critères en élevage du BCC.

Ces engagements sont accompagnés par l'adhésion de plus de 70% de la grande distribution française (Auchan, Groupe Casino, Carrefour, Système U, Les Mousquetaires, Lidl) à l'Etiquette Bien-Être Animal appliquée à la filière poulet, dont le Niveau C est construit sur la base des critères en élevage du BCC. L'Etiquette Bien-Être animal est un moyen clair et transparent de communiquer auprès du consommateur et de l'impliquer dans la transition.

Les autres secteurs de l'agroalimentaire français se sont également engagés massivement dans le BCC. ChickenTrack 2022 met en avant les reportings publiés par KFC France pour la restauration ou encore Danone et Sodebo pour la transformation, mais il reste beaucoup à faire chez les entreprises de ces secteurs.

Quant à l'amont, il n'est pas en reste dans cette transition, puisque des acteurs clés comme Galliance et LDC en France, mais aussi 2 Sisters Food Group, Plukon ou bien Fileni (Italie) se sont aussi engagés à produire des volumes croissant de poulet répondant aux critères du BCC. [...]

[Lire le rapport complet](#)

Chiffres clés 2022

- ChickenTrack 2022 a examiné les progrès associés à 73 engagements pris par 60 entreprises (certaines entreprises ont pris plusieurs engagements dans différents marchés européens), sélectionnées en fonction de leur taille et de leur impact sur le marché européen.
 - 20 ont des engagements à l'échelle européenne
 - 17 ont des engagements partiels en Europe (i.e. plusieurs pays)
 - 23 ont des activités et des engagements nationaux uniquement.
- Pour ces 73 engagements :
 - Un reporting a été publié pour 42 % des engagements évalués, soit 31 engagements
 - 27 (37 %) ont rendu compte de leurs progrès par critère
 - 4 (5 %) ont rendu compte de leurs progrès par rapport à l'ensemble des critères du BCC
 - 12 engagements ont reporté être 100 % conformes pour au moins un des critères du BCC
 - Le producteur norvégien Norsk Kylling est la seule entreprise dont 100 % de la production est conforme aux critères du BCC.
 - Plus de la moitié des engagements (58 % soit 42 entreprises) ne sont pour l'instant associés à aucun reporting.
- ChickenTrack suit les progrès publiés pour chacun des 6 critères du BCC, ce qui permet de distinguer l'avancement par thématique et de relever les différences suivantes :
 - Densité d'élevage (le critère pour lequel le plus grand nombre de reportings ont été publié), un progrès moyen de 33 % pour les entreprises françaises
 - Changement de souches, un progrès moyen de 41 % pour les français, contre 21 % en moyenne en Europe
 - Apport de lumière naturelle, un progrès moyen de 37 % pour les entreprises françaises
 - Enrichissement du milieu, un progrès moyen de 41 % pour les entreprises françaises
 - Abattage plus respectueux, un progrès moyen de 33 % seulement en France, contre 54 % en moyenne en Europe

21/04/2023 : Newsletter – EURCAW Ruminants & Equines - Volume 02

Type de document : actualité du site [EURCAW-Ruminants & Equines](#)

Auteur : EURCAW Ruminants & Equines

Sommaire en français (traduction) : Nouveau programme de travail pour 2023-2024

L'EURCAW Ruminants & Equines publie des fiches d'information sur le contact visuel et tactile des veaux logés individuellement

Question à l'EURCAW sur les soins à apporter aux veaux laitiers mâles

Rencontrez un scientifique : Dr Josef Schenkenfelder

L'EURCAW Ruminants et équidés rencontre les autorités compétentes

La communauté Zenodo d'EURCAW Ruminants & Equines

Rencontre entre l'EURCAW Ruminants & Equines et la Commission de Réflexion

Première réunion de l'autorité nationale grecque et des vétérinaires officiels

Perceptions des éleveurs laitiers suédois sur les inspections en matière de bien-être animal

Présentation des avis scientifiques de l'EFSA sur les veaux et les vaches laitières
Publication d'un rapport sur les équidés de travail dans l'Union européenne
Le bien-être des équidés à l'honneur lors de la réunion de l'intergroupe de l'UE
Orientations sur le bien-être des équidés de travail dans le secteur du tourisme
Nouvelle législation européenne pour la protection des animaux transportés par voie maritime
Publication du rapport annuel des réseaux de l'EFSA sur le bien-être animal 2022
Statut du bien-être dans les troupeaux laitiers norvégiens
Sommaire en anglais (original) : New Work Programme for 2023-2024
EURCAW Ruminants & Equines Publishes Factsheets on Visual and Tactile Contact in Individually Housed Calves
Question to EURCAW on Appropriate Care of Male Dairy Calves
Meet the Scientist : Dr Josef Schenkenfelder
EURCAW Ruminants & Equines Meets Competent Authorities
EURCAW Ruminants & Equines' Zenodo Community
EURCAW Ruminants & Equines has Meeting with Reflection Board
First Meeting of the Greek National Authority and Official Veterinarians
Swedish Dairy Farmers' Perceptions of Animal Welfare Inspections
Presentation of EFSA Scientific Opinions on Calves and Dairy Cows
Report is Published on Working Equids in the European Union
Equine Welfare in Focus at EU Intergroup Meeting
Guidance on the Welfare of Working Equids in Tourism
New EU Legislation for the Protection of Animals Transported by Sea
Annual report of the EFSA Networks on Animal Welfare 2022 is published
Welfare Status in Norwegian Dairy Herds

19/04/2023 : BVA's policy position on UK sustainable finfish aquaculture

Type de document : actualité de la [British Veterinary Association](#) (BVA)

Auteur : British Veterinary Association

Extrait en français (traduction) : **Position de la BVA sur l'aquaculture durable au Royaume-Uni**
De quoi s'agit-il ?

L'aquaculture durable peut être définie comme une aquaculture pratiquée de manière à répondre aux besoins actuels sans compromettre la capacité à répondre aux besoins futurs. Les stocks sauvages de nombreuses espèces de poissons étant en déclin et les pêcheries de capture du monde entier étant à la limite de leur capacité, l'aquaculture joue un rôle important dans la satisfaction de la demande croissante de protéines de poisson pour nourrir la population mondiale. Elle produit actuellement 50 % de la consommation de poissons et devrait en représenter 70 % d'ici à 2050. Le gouvernement britannique reconnaît que les produits de la mer sont "une source de protéines potentiellement saine et à faible teneur en carbone, qui peut se développer de manière durable pour réaliser son potentiel dans le secteur alimentaire".

Toutefois, des questions ont été soulevées pour savoir si l'aquaculture peut vraiment être considérée comme durable. Les préoccupations portent notamment sur l'approvisionnement en aliments pour poissons, le contrôle des prédateurs, les interactions avec les populations sauvages, la pollution de

l'eau, l'utilisation de médicaments, les parasites et les questions liées au bien-être des animaux. Il est difficile d'envisager la durabilité car l'aquaculture couvre un large éventail de sous-secteurs, d'espèces et de systèmes de production, avec de nombreuses considérations environnementales, éthiques et économiques de grande portée à prendre en compte. Il existe également de nombreuses lacunes en matière de connaissances et un manque important de vétérinaires possédant l'expertise nécessaire pour fournir des conseils utiles.

Quel est notre point de vue ?

L'aquaculture durable doit être pratiquée d'une manière qui soit acceptable d'un point de vue environnemental, éthique et économique pour les consommateurs, les producteurs et la société dans son ensemble.

La santé et le bien-être des animaux ne doivent pas être inutilement compromis pour répondre aux besoins de l'homme et, pour être considérés comme durables, les systèmes d'aquaculture doivent viser à assurer la santé et le bien-être de tous les poissons qui y sont élevés. La préservation des normes les plus élevées en matière de santé et de bien-être des poissons doit être reconnue comme un objectif clé du développement durable.

Dans le cadre du programme "Une seule santé", les politiques relatives à l'aquaculture durable doivent également porter sur l'utilisation des ressources naturelles ainsi que sur la protection et la conservation des espèces sauvages, des habitats et de la biodiversité, afin de réduire l'empreinte écologique de l'aquaculture dans son ensemble

La profession vétérinaire a un rôle essentiel à jouer et tous les vétérinaires devraient être en mesure d'articuler les contributions que la profession peut apporter à l'agenda de l'aquaculture durable. Il est nécessaire d'accroître la visibilité de l'aquaculture au sein de la profession vétérinaire, en particulier pour les étudiants à l'université, et nous encourageons tous les vétérinaires à améliorer leur compréhension du secteur.

Notre position vise à examiner les principaux défis en matière de durabilité auxquels est confronté la filière de l'aquaculture au Royaume-Uni et à formuler des recommandations sur la manière dont elle peut se développer de manière plus durable. La poursuite de la recherche et de l'innovation jouera un rôle clé dans l'amélioration de la durabilité de la filière. L'une des priorités du secteur devrait être de mieux comprendre les besoins en matière de bien-être des poissons et ce que représente une bonne vie.

Les pouvoirs publics britanniques doivent implémenter une législation claire et rationalisée qui normalise les conditions dans lesquelles les poissons peuvent être légalement élevés et qui rassure les consommateurs sur les normes minimales à respecter.

Les consommateurs doivent privilégier les produits d'origine animale de qualité. Cela signifie une bonne santé et un bon niveau de bien-être des animaux, la sécurité alimentaire, la protection de l'environnement et des revenus équitables pour les producteurs. La profession vétérinaire devrait promouvoir le concept de "moins et mieux", qui consiste à réduire la consommation de produits d'origine animale tout en maintenant des dépenses proportionnelles pour acheter des produits de meilleure qualité.

Lire nos documents de politique générale :

[Position de la BVA sur la pisciculture durable](#)

[Résumé de la position de la BVA sur la pisciculture durable](#)

Extrait en anglais (original) : *What's the issue?*

Sustainable aquaculture can be defined as aquaculture carried out in a way that meets the needs of the present without compromising the ability to meet the needs of the future.

With wild stocks of many fish species declining and capture fisheries around the world at their limit, aquaculture plays a significant role in meeting growing demands for fish protein to feed the global population. It currently produces 50% of fish consumed, and is predicted to produce 70% by 2050. The UK Government recognises seafood as a “potentially lower-carbon and healthy source of protein which can grow sustainably to fulfil its potential within the food sector”.

However, there have been questions raised as to whether aquaculture can ever truly be considered sustainable. Concerns include fish feed sourcing, predator control, interactions with wild populations, water pollution, use of medicines, parasites, and animal welfare issues.

Sustainability is challenging to consider, since aquaculture covers a wide array of sub-sectors, species, and production systems, with many wide-reaching environmental, ethical and economic considerations to take into account. There are also many knowledge gaps, and a significant shortage of vets with the correct expertise to provide useful guidance.

What's our view?

Sustainable aquaculture should be undertaken in a way that is environmentally, ethically, and economically acceptable for consumers, producers and wider society.

Animal health and welfare should not be unnecessarily compromised to address human need and in order to be considered sustainable, aquaculture systems must work towards the positive health and welfare of all fish raised within them. Safeguarding the highest standards of fish health and welfare must be recognised as a key sustainability objective.

Under the One Health agenda policies relating to sustainable aquaculture must also address the use of natural resources and the protection and conservation of wild species, habitats, and biodiversity, in order to reduce the ecological footprint of aquaculture as a whole.

The veterinary profession has a crucial key role to play, and all veterinary surgeons should be able to articulate the contributions that the profession can make to the sustainable aquaculture agenda.

There is a need for increased visibility of aquaculture within the veterinary industry, particularly for students at university, and we encourage all vets to improve their understanding of the sector.

Our position seeks to discuss the main sustainability challenges facing the aquaculture sector in the UK and make recommendations for how it may develop more sustainably. Further research and innovation will play a key role in improving the sustainability of the sector. A high priority for the sector should be to better understand fish welfare needs and what a good life represents. UK governments need to introduce clear, streamlined legislation which standardises the conditions in which fish can legally be farmed and provides confidence to consumers on minimum standards.

Consumers should value quality animal-derived products. This means good animal health and welfare, food safety, environmental protection, and fair returns for producers. The veterinary profession should promote the concept of "less and better", in which people reduce their consumption of animal-derived products whilst maintaining proportional spend to buy better, higher quality goods

Read our policy documents :

[**BVA Policy Position On Sustainable Finfish Aquaculture**](#)

[**Executive Summary BVA Position On Sustainable Finfish Aquaculture**](#)

Publication ayant donné lieu à un article sur The Fish Site le 20 avril 2023 : [Vets call for better understanding of welfare of farmed fish](#)

14/02/2023 : Revue Innovation Agronomiques - volume 87 - Bien-être animal

Type de document : Volume 87 de la [Revue Innovations Agronomiques](#) regroupant les textes issus des travaux du Carrefour de l'innovation agronomique « Bien-être animal : faire se rencontrer attentes sociétales et professionnelles » qui s'est tenu le 5 mai 2022 à VetAgro Sup campus vétérinaire de Lyon, en partenariat avec la Chaire bien-être animal et le Centre National de Référence sur le bien-être animal.

Sommaire : *Luc Mounier et Philippe Prévost* : Evaluer et certifier le bien-être animal : faire se rencontrer les attentes sociétales et professionnelles – Du constat actuel à des perspectives nouvelles

Alain Boissy, Agathe Gignoux et Yannick Ramonet : Bien-être animal : des initiatives séparées à des actions partagées entre acteurs

Mathilde Stomp, Christelle Demont et Isabelle Veissier : Pratiques actuelles d'évaluation du bien-être animal des filières volailles et bovins

Philippe Prévost, Mickaël Benoît, Rabah Bellahsene, Séverine Fontaine, Patrice Charron : Enjeux de l'évaluation et de la certification du bien-être animal : le point de vue des parties prenantes

Elsa Delanoue : Comment la controverse autour du bien-être des animaux d'élevage peut transformer les normes sociales ? Un regard sociologique

Aude-Solveig Epstein, 2023 : La certification en matière de bien-être animal : quels enjeux juridiques ?

Yannick Ramonet, Christèle Couzy et Xavier Boivin : Freins et leviers à la mise en place d'une démarche d'amélioration du bien-être animal au sein d'un élevage ; synthèse des travaux d'un atelier participatif

Romain Piovan, Clémence Bitu, Morgane Leroux et Justine Robin : Freins et leviers à l'appropriation par les consommateurs des démarches de progrès en santé et bien-être animal ; synthèse des travaux d'un atelier participatif

Christine Roguet : Comment orienter et financer la transformation des systèmes et pratiques d'élevage vers plus de bien-être animal ? L'exemple de l'Allemagne

Accès aux vidéos : <https://www6.inrae.fr/ciag/CIAG-Agriculture/Bien-etre-animal>

Logement – dont enrichissement

03/05/2023 : Run access, hutch size and time-of-day affect welfare-relevant behaviour and faecal corticosterone in pair-housed pet rabbits

Type de document : article scientifique publié dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Nicola J. Rooney, Paula E. Baker, Emily-Jayne Blackwell, Matthew G. Walker, Siobhan Mullan, Ricahrd A. Saunders, Suzanne D.E. Held

Résumé en français (traduction) : **L'accès au parc, la taille du clapier et l'heure de la journée influencent le comportement lié au bien-être et le taux de corticostérone fécale chez des lapins de compagnie hébergés par paires**

Bien qu'il existe plusieurs études sur les besoins en matière de logement des lapins élevés en laboratoire et pour la viande, les études sur les besoins des lapins de compagnie sont peu nombreuses et se concentrent exclusivement sur les lapins vivant seuls. Or il est recommandé d'élever les lapins de compagnie par paires. Nous avons donc mené une expérimentation pour étudier les effets de la taille moyenne des clapiers et de l'accès à une aire d'exercice sur le bien-être des paires de lapins de compagnie. Vingt paires préétablies de lapins adultes castrés (un mâle, une femelle) ont été maintenues pendant huit semaines dans un logement standard. Dix paires ont été placées dans de petits ($0,73 \text{ m}^2$) et dix dans de grands ($1,86 \text{ m}^2$) clapiers en bois. Une aire d'exercice de $3 \times 1 \text{ m}$ était attenante à chaque clapier et l'accès était soit illimité, soit limité à 3 heures en milieu de journée. Chaque paire a fait l'expérience de chaque accès à l'aire d'exercice pendant trois semaines, selon un plan de répartition équilibré. Nous avons observé le comportement des paires de lapins à l'aube, au crépuscule et à la mi-journée, et nous avons prélevé des échantillons de fèces pour analyser le taux de corticostérone à la fin de chaque période de traitement de l'accès. Dans une deuxième étude, dix paires de lapins ont eu accès au parc pendant 24 heures et leur comportement a été enregistré. Les lapins ont passé plus de temps à se déplacer lorsque l'accès au parc était limité à 3 heures ($F_{1,17} = 5,26$, $p = 0,035$). Indépendamment de la taille du clapier, l'activité locomotrice, y compris le jeu, a augmenté de manière significative lorsque les paires dont l'accès était restreint ont été relâchées dans le parc. Il y a eu une interaction significative entre la taille du clapier et l'accès au parc sur les taux de corticostérone ; ils ont augmenté chez les paires gardées dans de petits clapiers avec un accès limité au parc ($F_{1,17} = 4,58$, $p = 0,047$). La période de la mi-journée s'est avérée être la moins active pour les lapins. Le fait de limiter la possibilité pour les lapins de se déplacer et de s'éloigner les uns des autres à des moments de la journée où ils ne seraient naturellement pas aussi actifs a probablement contribué à l'augmentation des niveaux d'hormones de stress chez les paires vivant dans les petits clapiers. Les directives en matière de logement doivent donc souligner l'importance de laisser aux lapins de compagnie la liberté de faire de l'exercice en dehors de la période de la mi-journée, même s'ils sont gardés dans des clapiers plus grands que la pratique courante. Les clapiers d'une superficie d'environ $0,75 \text{ m}^2$ ne devraient pas être recommandés pour les couples de lapins, même s'ils ont accès à une aire d'exercice pendant trois heures par jour au milieu de la journée.

Résumé en anglais (original) : Although there exist several studies examining the housing needs of rabbits kept in laboratories and for meat, studies of the requirements of pet rabbits are few and focus entirely on single rabbits. Pet rabbits are recommended to be kept in pairs. We therefore conducted an experimental study to investigate the effects of common hutch sizes and access to an exercise area on the welfare of pairs of pet rabbits. Twenty pre-established pairs of adult neutered rabbits (one male, one female) were kept for eight weeks in standardised housing, Ten pairs were in small wooden hutches (0.73 m^2) and ten in large (1.86 m^2). An exercise area measuring $3 \times 1 \text{ m}$ was attached to each hutch and access was either unlimited or restricted to 3 h in the middle of the day. Each pair experienced each run access for three weeks in a counterbalanced design. We sampled behaviour at dawn, dusk and midday, and took faecal samples for [corticosterone](#) analysis at the end of each access treatment period. In a subsequent study, ten of the rabbit pairs were given 24 h access to the run, and their behaviour recorded. More overall time was spent in locomotion when

run access was restricted to 3 h ($F_{1,17} = 5.26$, $p = 0.035$). Regardless of size of hutch, locomotory activity including play increased significantly when the pairs with restricted access were released into the run. This indicates a motivational rebound after behavioural restriction demonstrating the rabbits' need to move within each 24 h cycle, as well as improved welfare. There was a significant interaction between hutch size and run access on corticosterone levels; they were raised in the pairs kept in small hutches with restricted run access ($F_{1,17} = 4.58$, $p = 0.047$). The mid-day period was found to be their least active. Restricting rabbits' opportunity to move and to get away from each other to times of day, when they would not naturally be as active, is likely to have contributed to the raised stress hormone levels in the pairs in the smaller hutches. Housing guidelines thus need to highlight the importance of allowing pet rabbits the freedom to exercise outside the mid-day period, even if they are kept in hutches larger than common practice. Hutches of commonly reported sizes of around 0.75 m² floor area should not be recommended for rabbit pairs, even with access to an exercise area for three hours per day during the middle of the day.

Publication ayant donné lieu à un article dans Sciences et Avenir le 3 mai 2023 : [Bien-être animal : les lapins aussi ont besoin d'espace](#)

[03/05/2023 : Physical and occupational enrichment in ruminants and equines](#)

Type de document : revue scientifique publiée par l'[EURCAW-Ruminants & Equines](#).

Auteurs : Raphaëlle Botreau, Valentin Brunet, Clémence Lesimple

Résumé en français (traduction) : **Enrichissement physique et comportemental chez les ruminants et les équidés**

Cette revue présente les connaissances actuelles sur l'enrichissement physique et comportemental chez les ruminants et les équidés. Elle présente les besoins spécifiques des animaux, les enrichissements étudiés dans la littérature scientifique et leur impact sur le bien-être, les lacunes dans les connaissances et les recommandations pour l'inspection.

[Voir le pdf](#)

Résumé en anglais (original) : This review presents the current knowledge on physical and occupational enrichment in ruminants and equines. The specific animal needs, enrichments investigated in the scientific literature and their impact on welfare, gaps in knowledge and recommendations for inspection are presented.

[View pdf](#)

Réglementation

[12/05/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-000940/23 : Compliance with Directive 2008/120/EC on the welfare of pigs](#)

Type de document : réponse écrite à la question E-000940/23 donnée par la [Commission européenne](#)

Auteurs : question : Margrete Auken (Verts/ALE). Réponse : Ms Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : **Respect de la directive 2008/120/CE relative au bien-être des porcs**

La Commission a précédemment demandé aux États membres d'établir et de mettre à jour des plans d'action nationaux visant à empêcher la caudectomie systématique des porcs et de fournir des données quantifiables pour mesurer les progrès réalisés dans ce domaine. Dans une lettre adressée par Compassion in World Farming en juillet 2022, la Commission a déclaré que "la dernière évaluation des plans d'action susmentionnés est actuellement en cours et la situation est examinée ... afin de décider de la meilleure façon de procéder". Par ailleurs, dans son avis scientifique adopté le 30 juin 2022 sur le bien-être des porcs dans les exploitations agricoles, l'Autorité européenne de sécurité des aliments a conclu que la caudectomie "n'est pas nécessaire" si les pratiques d'élevage et la gestion sont "appropriées", et a recommandé que la caudectomie "ne soit pas pratiquée de manière routinière".

1. La Commission publiera-t-elle son évaluation la plus récente des plans d'action nationaux des États membres ?
2. Quelles décisions a-t-elle prises quant à la meilleure façon d'assurer le respect de l'interdiction de la caudectomie de routine ?
3. Est-elle prête à engager des procédures d'infraction contre les États membres qui ne font pas d'efforts sérieux pour appliquer cette législation ?

Réponse en français (traduction) : 1. La Commission finalise actuellement l'évaluation des plans d'action nationaux des États membres pour la prévention de la caudectomie de routine. Les résultats de cette évaluation seront adressés aux autorités compétentes des États membres. La Commission n'a pas prévu de rendre publique l'évaluation susmentionnée, car le sujet est plutôt technique. 2. La Commission surveille le respect des règles relatives à la caudectomie, par le biais des plans d'action nationaux et du suivi des recommandations d'audit dans les États membres. En outre, la Commission travaille sur des propositions législatives visant à réviser la législation sur le bien-être animal d'ici à la fin de 2023, y compris sur le bien-être des porcs. Dans cette dernière proposition, la Commission examinera comment aborder au mieux la question de la coupe systématique de la queue dans la future législation afin d'améliorer la mise en œuvre de la législation dans les États membres.

3. La Commission dispose d'un large éventail d'outils pour assurer l'application des règles de l'UE, y compris les procédures d'infraction. La communication de la Commission intitulée "Le droit communautaire : De meilleurs résultats grâce à une meilleure application" définit le cadre permettant à la Commission de poursuivre les cas d'infractions présumées à la législation de l'UE. La Commission utilise son pouvoir discrétionnaire de manière stratégique afin de maximiser la valeur ajoutée de ses interventions et d'améliorer la vie et les activités du plus grand nombre possible de personnes et d'entreprises. Sur la base du suivi de la situation des États membres en matière de caudectomie de routine, comme indiqué au point 2, la Commission envisagera les actions les plus appropriées pour assurer le respect de la législation.

[11/05/2023 : Belgium: Farmers can now administer anesthesia for piglet castration](#)

Type de document : actualité de [Pig333](#)

Auteur : Pig333

Extrait en français (traduction) : **Belgique : Les éleveurs peuvent désormais pratiquer eux-mêmes l'anesthésie locale pour la castration des porcelets**

Cet élargissement de la réglementation intervient à la demande de la filière, qui est confrontée à une pénurie de vétérinaires.

Le Journal officiel précise que la castration chirurgicale des porcelets mâles jusqu'à sept jours est désormais autorisée par le responsable de l'élevage, à condition qu'un accord écrit ait été établi avec le vétérinaire de l'entreprise. L'intervention n'est autorisée que sous anesthésie locale, l'anesthésie complète étant réservée aux vétérinaires.

Conformément à l'arrêté royal, le vétérinaire met à la disposition de l'éleveur de porcs les anesthésiques nécessaires à la castration des porcelets au moment de l'intervention chirurgicale.

Pour les porcs destinés uniquement à la consommation domestique, un maximum d'efforts sont déployés pour trouver des alternatives à la castration, telles que des aliments adaptés ou l'immunocastration. Toutefois, cette possibilité de castration sous anesthésie locale sans la présence d'un vétérinaire contribuera à protéger les possibilités d'exportation. L'Allemagne, par exemple, paie un prix inférieur pour les verrats intacts ou immunocastrés.

Extrait en anglais (original) : The Official Gazette states that the surgical castration of male piglets up to seven days old is now permitted by the manager of the pig farm, provided that a written agreement has been drawn up with the company veterinarian. The procedure is only allowed with local anesthesia, full anesthesia is reserved for veterinarians.

According to the Royal Decree, the vet makes available to the pig farmer the anesthetics necessary for the castration of the piglets at the time of the surgical procedure.

For pigs that are only intended for domestic consumption, maximum efforts are made on alternatives to castration, such as adapted feeds or immunocastration. However, this option to castrate under local anesthesia without a veterinarian present will help protect export opportunities. Germany, for example, pays a lower price for intact boars or immunocastrated boars.

10/05/2023 : Leaked economic impact assessment on the revision of eu farm animal welfare law: an analysis

Type de document : article paru dans le numéro de mai 2023 de la Newsletter de l'[European Institute for Animal Law & Policy](#)

Auteur : Animal Law in Europe

Extrait en français (traduction) : **Fuite de l'évaluation de l'impact économique de la révision de la législation européenne sur le bien-être des animaux d'élevage : Une analyse**

[...] L'étude d'impact économique qui a fait l'objet d'une fuite contient des évaluations économiques des différentes réglementations en matière de bien-être animal que la Commission envisage de prendre en compte lors de l'élaboration de la nouvelle législation de l'UE sur le bien-être des animaux d'élevage. Ce document contient également des recommandations basées sur les résultats de ces évaluations. (Pour ceux qui connaissent la législation européenne, nous savons maintenant que cette législation prendra la forme d'un "paquet" de quatre règlements).

L'évaluation de l'impact économique contient les recommandations suivantes :

- Suppression progressive des cages pour toutes les espèces
- Augmentation de l'espace disponible pour toutes les espèces
- Interdiction des mutilations (probablement : coupe du bec et de la queue)
- Interdiction de la mise à mort systématique des poussins mâles
- Réduction des durées maximales de transport des animaux vivants vers l'abattoir
- Exigences de bien-être pour l'étourdissement des poissons d'élevage
- Interdiction de l'étourdissement par bain d'eau pour les volailles et de l'étourdissement par CO₂ pour les porcs.
- Extraterritorialité des normes communautaires en matière de bien-être animal pour les importations (y compris probablement des interdictions de vente de produits d'origine animale qui ne sont pas conformes à la législation communautaire).

Bien qu'encourageantes, les informations contenues dans la fuite de l'étude d'impact économique doivent être considérées avec plusieurs réserves :

- Le texte divulgué n'est pas la dernière version et ne doit donc pas être considéré comme un projet final.
- L'évaluation de l'impact économique n'est qu'un des nombreux instruments qui influencent la rédaction d'une nouvelle législation. Outre l'évaluation de l'impact économique, la Commission européenne examinera également les avis de l'EFSA et les nombreuses études qu'elle a confiées à des cabinets de conseil privés (notamment sur les questions du transport et de l'étiquetage). En ce qui concerne les cages dans l'industrie des œufs, la Commission européenne prendra probablement aussi en considération les résultats d'un projet pilote sur le bien-être des poules, qui ont été présentés au Parlement européen le 3 mai.
- Sur la base de ces nombreux facteurs, la Commission européenne publiera sa proposition de nouvelle législation en octobre. Cette proposition fera l'objet de plusieurs cycles de négociations avec le Parlement européen et le Conseil de l'UE. Bien entendu, la proposition de la Commission européenne donnera le ton de ce que contiendra la nouvelle législation, mais la Commission adaptera sa proposition aux positions politiques du Parlement européen et du Conseil de l'UE, afin de faciliter les négociations ultérieures et d'éviter que la nouvelle législation ne soit enterrée.

Dans l'ensemble, il n'y a rien de surprenant dans les recommandations formulées par la Commission européenne dans le projet divulgué de son évaluation de l'impact économique, à la lumière des annonces officielles et des discussions qui ont eu lieu à Bruxelles au cours des deux dernières années. Cependant, le projet d'évaluation de l'impact économique confirme pour la première fois que la Commission européenne envisage de longues périodes de transition, de sorte que le seul élément nouveau n'est pas particulièrement positif.

Extrait en anglais (original) : [...] The leaked Economic Impact Assessment contains economic evaluations of the different animal welfare rules that the Commission will consider when drafting the new EU farm animal welfare legislation. This document also lists recommendations based on the outcome of these evaluations. (For those who are familiar with EU law, we now know this legislation will take the form of a “package” of four regulations.)

The Economic Impact Assessment contains the following recommendations:

- Phase out of cages for all species
- Increased space allowance for all species
- Prohibition on mutilations (likely: beak trimming and tail docking)
- Prohibition on the systematic killing of male chicks

- Lower maximum duration times for the transport of live animals on their way to be slaughtered
- Welfare requirements for the stunning of farmed fish
- Prohibition on water bath stunning for poultry and CO₂ stunning for pigs
- Extraterritoriality of EU legal animal welfare standards to imports (likely including sales bans on animal-source products that do not comply with EU law)

Although encouraging, the information contained in the leaked Economic Impact Assessment should be viewed with several caveats in mind:

- The leaked text is not the latest version, so it should not be viewed as a final draft.
- An Economic Impact Assessment document is just one of many instruments that influence the drafting of new legislation. Along with the Economic Impact Assessment, the European Commission will also look at the EFSA Opinions, and the numerous studies it has commissioned to private consultancies (including on the issues of transport and labeling). Regarding cages in the egg industry, the European Commission will likely also take into consideration the results of a pilot project on hen welfare, which were presented to the European Parliament on May 3rd.
- Based on these many factors, the European Commission will publish its proposal for new legislation in October. This proposal will undergo several rounds of negotiations with the European Parliament and the Council of the EU. Of course, while the European Commission's proposal will set the tone for what will end up in the new legislation, the Commission will adapt their proposal to the political positions of the European Parliament and the Council of the EU, so as to facilitate subsequent negotiations and to avoid a situation wherein the new legislation gets buried.

Overall, there is nothing surprising in the recommendations the European Commission has formulated in the leaked draft of its Economic Impact Assessment, in light of the official announcements and discussions that have been taking place in Brussels over the past two years. However, the Economic Impact Assessment draft confirms for the first time that the European Commission is considering long transition periods, so the only new takeaway is not a particularly positive one.

Lien pour s'abonner à la Newsletter : <https://animallaweurope.us1.list-manage.com/subscribe?u=7497d032431c4097e39c29d3f&id=f707bcb5ac>

09/05/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-000948/23 : Malnourished calves in Europe

Type de document : réponse à la question E-000948/2023 donnée par la [Commission européenne](#)

Auteurs : question : Sarah Wiener (Verts/ALE). Réponse : Ms Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : **Veaux mal nourris en Europe**

Le veau blanc est une viande très appréciée, mais il apparaît que les veaux souffrent d'une carence en fer. Pour protéger leur santé, la directive 2008/119/CE, qui établit des normes minimales pour la protection des veaux, prévoit que les veaux doivent avoir un taux sauguin moyen d'hémoglobine d'au moins 4,5 mmol/litre et doivent être nourris avec des quantités proportionnelles de fourrage grossier dès l'âge de deux semaines. Les États membres sont responsables de la transposition de la directive, mais aucune donnée systématique n'a été recueillie sur ce processus.

Selon des enquêtes indépendantes et la Commission elle-même, la directive n'est pas transposée correctement. De plus, l'Autorité européenne de sécurité des aliments recommande un taux moyen d'hémoglobine de 6 mmol/litre pour assurer le bien-être de ces animaux.

Malgré la directive et sa transposition en Autriche, les normes de protection des veaux ne sont pas respectées et sont mises à mal, car les veaux sont exportés vers d'autres pays à l'intérieur et à l'extérieur de l'Europe. Ils sont ensuite réimportés dans l'UE sous forme de viande de veau. Il se peut que d'autres règles aient été enfreintes lors du transport des veaux.

1. Quelles sont les données dont dispose la Commission sur l'alimentation et le transport des veaux en Europe et comment la collecte de données à ce sujet sera-t-elle améliorée à l'avenir ?

2. Compte tenu de la prochaine révision de la législation sur le bien-être des animaux, comment la Commission envisage-t-elle de garantir que les veaux sont nourris de manière adéquate dans l'ensemble de l'UE ?

Réponse en français (traduction) : L'anémie par carence en fer est l'un des principaux risques pour le bien-être des veaux blancs. L'avis scientifique de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) a conclu qu'il existe très peu de données accessibles sur la prévalence de l'anémie dans le secteur de l'élevage du veau blanc. Néanmoins, sur la base du principe de précaution, l'EFSA recommande que des mesures soient mises en œuvre pour éviter que l'hémoglobine soit inférieure à 5,3 millimoles/litre dans le sang des veaux.

1. Il n'existe pas d'obligation de collecte de données sur l'alimentation des veaux au niveau de l'UE. Ces données ne sont donc pas facilement accessibles à la Commission.

Les informations sur le transport des veaux sont disponibles pour la Commission via la plateforme TRACES (Trade Control and Expert System) qui fournit une certification vétérinaire électronique pour les échanges d'animaux au sein de l'UE ainsi que pour les importations et les exportations.

2. La Commission évalue actuellement avec soin les options politiques permettant d'améliorer le bien-être de cette catégorie d'animaux. La question de l'anémie des veaux est dûment prise en compte dans le cadre de la prochaine révision de la législation européenne. Ce faisant, la Commission tient compte de l'avis scientifique fourni par l'EFSA, ainsi que des considérations économiques et sociales pertinentes.

[09/05/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-000857/23 : Favoriser l'installation de cases de liberté pour les truies](#)

Type de document : réponse à la question E-000857/2023 donnée par la [Commission européenne](#).

Auteurs : question : Annika Bruna (ID), Eric Minardi (ID), Elżbieta Kruk (ECR), France Jamet (ID).

Réponse : Mme Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français : Les cases liberté sont des compartiments dans lesquels les truies peuvent se mouvoir, contrairement aux actuelles cages de maternité.

Selon une organisation de producteurs français, l'équipement des élevages porcins en cases liberté pourrait coûter jusqu'à deux milliards d'euros.

1. L'Union ayant prévu d'interdire progressivement l'élevage en cage à partir de 2027, la Commission européenne prépare-t-elle d'ores et déjà un plan de financement pour soutenir les éleveurs porcins européens ?

2. Afin de lutter contre la concurrence déloyale, la Commission envisage-t-elle d'interdire les importations de produits porcins issus d'élevages qui ne seraient pas équipés de ces cases ?

Réponse en français : 1. Dans sa réponse à l'initiative citoyenne européenne (ICE) « End the Cage Age » (Pour une nouvelle ère sans cage), la Commission a indiqué que la politique agricole commune (PAC) devait figurer parmi les principaux instruments visant à soutenir les agriculteurs dans la transition vers des systèmes d'élevage sans cages, dans la mesure où les États membres font usage de ces possibilités dans leurs plans stratégiques nationaux relevant de la PAC.

2. En 2020, la Commission a adopté la stratégie de l'Union européenne (UE) intitulée « De la ferme à la table » et s'est engagée à réviser la législation de l'UE en matière de bien-être des animaux d'ici à 2023. L'analyse d'impact en cours pour la révision de la législation examine les différentes options envisageables permettant de tenir compte de la dimension commerciale de la révision, parmi lesquelles l'option consistant à exiger que les produits importés respectent des exigences équivalentes en matière de bien-être des animaux. Il s'agit notamment de l'une des options mentionnées dans la communication de la Commission répondant à l'ICE « End the Cage Age ».

09/05/2023 : Comment la faute de l'Etat, dans son contrôle des abattoirs, s'apprécie-t-elle en droit ?

Type de document : article de blog [Landot & associés](#)

Auteur : Eric Landot

Extrait : Le TA [Tribunal Administratif] de Montpellier vient d'estimer que les carences des services vétérinaires de l'Etat pouvaient engager la responsabilité de celui-ci, au nom de l'article L. 214 du code rural et de la pêche maritime (CRPM) posant que les animaux, êtres sensibles, ne doivent pas être soumis à des mauvais traitements.

En soi, c'est intéressant. Mais le juge administratif a dans le passé estimé que seule une faute lourde peut engager la responsabilité de l'Etat au titre de ses services vétérinaires dans le cas particulier de la lutte contre les épizooties. L'exigence d'une faute lourde, ou non, en cas de défaillance dans les contrôles sur les abattoirs reste en revanche plus incertaine. [...]

Aussi est-il intéressant de noter que le TA de Montpellier vient de condamner l'Etat pour insuffisance dans son contrôle d'un abattoir, sans caractériser si la faute devait ou non être lourde, et ce alors même que lorsque les difficultés signalées par l'association L214 ont été communiquées, le Ministère a réagi.

Mais on ignore si en défense l'Etat a pensé à soulever l'éventuelle exigence d'une faute lourde pour que soit engagée sa responsabilité.

Le TA a surtout donné droit à une argumentation fondée sur les dispositions de l'article L. 214 du code rural et de la pêche maritime (CRPM) au titre desquelles les animaux sont des êtres sensibles qui ne doivent pas être soumis à des mauvais traitements.

L'association L. 214 a placé des caméras dans l'abattoir de Rodez qui ont mis en évidence des maltraitements d'animaux sur la chaîne d'abattage des ovins. Elle a mis ensuite, plusieurs mois après, en ligne, ces vidéos.

A la suite de cette dénonciation, le ministre de l'agriculture avait suspendu l'exploitation de l'abattoir. Mais pour le TA, la faute a été commise au titre des carences des services vétérinaires de l'Etat dans les contrôles qu'ils doivent exercer, en vertu de réglementations européennes et nationales, de manière complète deux fois par an et au quotidien de manière inopinée.

Le tribunal a notamment relevé que la faute était d'autant plus établie que des manquements graves identifiés dès 2016 s'étaient répétés en 2020. Mais sans en passer par la qualification de lourde, ou non, de cette faute.

Au final, le tribunal condamne l'Etat à verser à l'association requérante la somme de 3 000 EUROS de dommages et intérêts en réparation de son préjudice moral.

03/05/2023 : 'Frankenchicken' farming in England against animal welfare law, high court told

Type de document : article publié dans [The Guardian](#)

Auteur : Haroon Siddique

Extrait en français (traduction) : **L'élevage de "Frankenchicken" en Angleterre est contraire à la législation sur le bien-être des animaux, selon la Haute Cour**

L'autorisation accordée aux éleveurs anglais d'élever des poulets de chair à croissance rapide souffrant d'un large spectre de problèmes de santé est contraire à la réglementation relative au bien-être des animaux, a déclaré la Haute Cour.

La Humane League UK (THL), représentée par Advocates for Animals, affirme que la ministre de l'environnement, Thérèse Coffey, s'est illégalement abstenue de contrôler et de poursuivre les éleveurs qui élèvent des "Frankenchicken".

Grâce à la sélection génétique, environ 90 % du milliard de poulets de chair abattus chaque année [au Royaume Uni] sont des races à croissance rapide, qui atteignent un poids d'abattage d'environ 2,2 kg entre trois et 36 jours.

Dans ses arguments écrits, Edward Brown KC, qui a ouvert le procès pour THL à Londres mercredi, a déclaré : "Ces pratiques de sélection ont permis d'augmenter le rendement de la viande et d'améliorer la qualité de la viande : "Les problèmes de bien-être liés aux races à croissance rapide comprennent des troubles musculo-squelettiques et cardiovasculaires tels que la fragilité des pattes, l'ascite (accumulation de liquide dans l'abdomen), les myopathies (maladies) des muscles de la poitrine et des taux de mortalité plus élevés, qui sont tous aggravés par les conditions d'élevage intensif à haute densité dans lesquelles les animaux sont détenus".

Il a déclaré au tribunal que la vitesse de croissance des races à croissance rapide était de 12 semaines supérieure à ce qu'elle était il y a 50 ans. M. Brown a déclaré qu'il existait "des races commercialement viables, à croissance plus lente et plus respectueuses du bien-être des animaux", en citant les Pays-Bas, où, selon lui, 100 % des poulets de chair sont de race à croissance plus lente.

L'affaire est centrée sur la réglementation de 2007 relative au bien-être des animaux d'élevage (WOFAR), qui stipule : "Les animaux ne peuvent être détenus à des fins d'élevage que si l'on peut raisonnablement s'attendre, sur la base de leur génotype ou phénotype, à ce qu'ils puissent être détenus sans effet préjudiciable sur leur santé ou leur bien-être".

M. Brown a déclaré au tribunal qu'un rapport de la RSPCA, qu'il a qualifié d'"analyse la plus approfondie" dans ce domaine, "conclut que les races à croissance rapide ne peuvent être détenues sans effets préjudiciables pour leur santé et leur bien-être". Néanmoins, il a déclaré qu'il n'y avait pas eu de poursuites, ce qui, selon lui, n'est pas conforme à la loi.

Richard Turney, pour Coffey, dans ses arguments écrits, a déclaré que le ministre de l'environnement n'avait "aucune politique visant à autoriser l'élevage d'une race particulière de

poulets ... et qu'elle n'était pas non plus la principale responsable de l'application des dispositions légales en la matière".

THL affirme que la disposition pertinente de la loi WOFAR "interdit la détention d'animaux à des fins d'élevage à moins que l'on puisse raisonnablement s'attendre, sur la base de leur génotype ou de leur phénotype, à ce qu'ils puissent être détenus sans effet préjudiciable sur leur santé ou leur bien-être". Mais cette interprétation est contestée par M. Turney, qui a déclaré qu'elle signifiait "qu'en raison de l'élevage, il est impossible que l'animal en question puisse être détenu sans nuire à son bien-être".

Il a ajouté : "À la suite de l'évaluation des preuves par les conseillers départementaux en matière de bien-être, le secrétaire d'État ne considère pas qu'il existe un consensus scientifique sur le fait que les poulets de chair à croissance rapide ont une constitution génétique qui signifie qu'ils ne peuvent pas être élevés sans nuire à leur bien-être".

Il a suggéré que leur bien-être était affecté par d'autres facteurs, à savoir "les conditions environnementales, l'élevage et la gestion des animaux".

La RSPCA, qui est un tiers intervenant dans l'affaire, a déclaré que la WOFAR était "clairement préoccupée par les preuves concernant le bien-être des poulets de chair". [...]

L'audience devrait se terminer jeudi, le jugement étant mis en délibéré à une date ultérieure.

Extrait en anglais (original) : Allowing farmers in England to keep fast-growing broiler chickens that suffer a wide range of health problems is contrary to animal welfare regulations, the high court has heard.

The Humane League UK (THL), represented by Advocates for Animals, claims the environment secretary, Thérèse Coffey, has unlawfully failed to properly monitor and prosecute farmers for keeping "Frankenchickens".

As a result of genetic selection, about 90% of the 1 billion meat chickens slaughtered each year are faster-growing breeds, reaching slaughter weight of about 2.2 kg within three to 36 days.

In written arguments, Edward Brown KC, opening the case for THL in London on Wednesday, said: "These breeding practices have increased meat yield, and allowed producers to significantly reduce cost, at the expense of substantial welfare detriment ... Welfare issues connected to fast-growing breeds include musculoskeletal and cardiovascular disorders such as leg weakness, ascite (buildup of fluid in the abdomen), breast muscle myopathies (diseases) and higher mortality rates, all of which are exacerbated as a result of the high-density intensive conditions in which the animals are kept." He told the court the growth speed of faster growing breeds was 12 weeks faster than it was 50 years ago. Brown said there were "commercially viable, more slowly growing, higher welfare breeds" available, highlighting the Netherlands, where he said 100% of meat-chickens were of the slower-growing breed.

The case centres on the Welfare of Farmed Animals Regulations 2007 (WOFAR), which state: "Animals may only be kept for farming purposes if it can reasonably be expected, on the basis of their genotype or phenotype, that they can be kept without any detrimental effect on their health or welfare."

Brown told the court that an RSPCA report, which he called the "most extensive analysis" in the area, "concludes that fast-growing breeds cannot be kept without detrimental effects to their health and welfare". Nevertheless, he said there had been no prosecutions, which he claimed was inconsistent with the law.

Richard Turney, for Coffey, in his written arguments, said the environment secretary had “no ‘policy’ of permitting any particular breed of chicken to be kept ... nor is she primarily responsible for the enforcement of the relevant statutory provisions”.

THL claims the relevant WOFAR provision “prohibits the keeping of animals for farming purposes unless it can reasonably be expected that, on the basis of their genotype or phenotype, that they can be kept without any detriment effect on their health or welfare”. But this interpretation is disputed by Turney, who said it meant “because of breeding it is impossible that the animal in question could be kept without welfare detriment”.

He added: “Following assessment of the evidence by departmental welfare advisers, the secretary of state does not consider that there is scientific consensus that fast-growing meat chickens have a genetic make-up which means they cannot be kept without detriment to their welfare. He suggested their welfare was affected by other factors, namely “environmental conditions, animal husbandry and stockmanship”.

The RSPCA, which is a third-party intervenor in the case, said WOFAR was “clearly engaged by the evidence about broiler chicken welfare”. [...]

The hearing is expected to conclude on Thursday with judgment reserved until a later date.

26/04/2023 : Certificat d’engagement et de connaissance délivré pour la détention d’un équidé

Type de document : Instruction technique DGAL/SDSBEA/2023-284 du [Ministère de l’agriculture et de la souveraineté alimentaire](#)

Auteur : Bureau du bien-être animal, Ministère de l’agriculture et de la souveraineté alimentaire

Résumé : Cette instruction précise le contenu du certificat d’engagement et de connaissance délivré pour tout détenteur ou futur détenteur d’un équidé mentionné au II de l’article D. 214-37-1 du code rural et de la pêche maritime, ainsi que ses modalités de délivrance et d’utilisation.

[Télécharger le pdf](#)

25/04/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-000856/23 : Interdire les importations de volailles élevées en cage

Type de document : réponse à la question E-000856/23 de la [Commission européenne](#)

Auteurs : question : Annika Bruna (ID), Elzbieta Kruk (ECR), Gianantonio Da Re (ID), France Jamet (ID), Eric Minardi (ID). Réponse : Mme Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français : Dans l’intérêt des consommateurs et des animaux de rente, il convient de se féliciter de l’avis publié le 21 février 2023 par l’Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) sur les poules pondeuses et les poulets de chair.

L’EFSA recommande d’éviter les mutilations, les restrictions alimentaires et l’utilisation de cages.

Elle émet également des conseils pour améliorer le confort des animaux en matière d’espace alloué, de densité, d’éclairage, de poussière, de bruit ou encore de litière.

Ces recommandations pourront éclairer utilement la Commission européenne dans le cadre de la révision de la législation de l’Union européenne sur le bien-être animal.

Toutefois, la Commission devra également avoir à cœur de ne pas favoriser le développement d'une concurrence déloyale au détriment de nos éleveurs.

Compte tenu de ce qui précède :

1. La Commission interdira-t-elle les importations au sein de l'Union de volailles élevées en cage et dans des conditions de confort inférieures à celles imposées par les normes de l'Union ?
2. Cette interdiction sera-t-elle appliquée, le cas échéant, aux pays avec lesquels l'Union a signé des accords de libre-échange ou auxquels elle a ouvert son marché, y compris l'Ukraine ?

Réponse en français : Comme annoncé dans sa communication relative à l'initiative citoyenne européenne (ICE) « End the Cage » adoptée en 2021, la Commission prépare actuellement des propositions législatives sur le bien-être des animaux détenus, qui contiendront des dispositions visant à supprimer progressivement et enfin à interdire l'utilisation de cages pour toutes les espèces et catégories d'animaux visées par l'ICE (porcs, poules pondeuses, veaux, lapins, poulets de chair reproducteurs et poules pondeuses reproductrices, canards, oies et cailles).

La Commission examine la possibilité d'imposer, pour les produits importés également, des normes équivalentes à une interdiction du système de cages. L'analyse d'impact en cours portera aussi sur cet aspect. Dans l'attente de la finalisation de cette analyse, aucune décision n'a encore été prise sur la manière dont la proposition législative y relative, prévue pour le second semestre de 2023, abordera la question des produits importés.

24/04/2023 : La législation sur le bien-être animal semble « prometteuse », selon une analyse d'impact

Type de document : actualité d'[Euractiv](#)

Auteur : Paula Andrés. Traduction : Nicolas Thomsin

Extrait : L'élimination progressive des cages dans les élevages, la diminution des transports d'animaux vivants, l'interdiction des mutilations et la réduction de la densité d'élevage sont quelques-unes des mesures privilégiées par la Commission dans la prochaine révision de la législation sur le bien-être animal, selon une analyse d'impact ayant fait l'objet d'une fuite.

Consulté par EURACTIV, le rapport d'analyse d'impact constitue l'étape formelle avant que ne soit dévoilée une initiative législative. Il illustre les différentes possibilités politiques à la disposition de l'exécutif européen, tout en testant son ambition.

Depuis 2009, la législation n'a connu que des « adaptations techniques mineures », indique le rapport, qui reconnaît la sensibilisation accrue des citoyens au bien-être des animaux et les nouveaux avis scientifiques disponibles.

Le projet d'analyse d'impact évalue les conséquences économiques et sociales de la mise en œuvre de nouvelles mesures politiques, dans le but d'améliorer les conditions « des milliards d'animaux qui seront élevés dans l'UE en 2038 ».

L'analyse est divisée en quatre séries de mesures qui ont des répercussions sur le bien-être animal : le bien-être des animaux élevés à des fins économiques, au moment de la mise à mort et pendant le transport ainsi que l'étiquetage en matière de bien-être animal.

L'exécutif européen tend à suivre les recommandations de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA), dont les récents rapports scientifiques concluent que les systèmes sans cage sont plus respectueux du bien-être des animaux. [...]

Le rapport montre que l'option privilégiée par la Commission consiste à supprimer progressivement les cages pour les poules pondeuses, les poulettes, les veaux, les canards, les oies et les cailles, les poulets de chair reproducteurs et les poules pondeuses reproductrices. Cette suppression progressive ne concernerait pas les oiseaux de race, jusqu'à ce que la Commission propose d'autres solutions ne reposant pas sur des cages pour ces oiseaux dans un délai de dix ans.

La mesure prévoit également l'élimination progressive des stalles pour truies et des cages de parturition pour les porcs — utilisées pour immobiliser une truie qui a mis bas afin d'éviter d'écraser les porcelets — et l'interdiction des dispositifs d'attache pour les vaches — une pratique d'élevage qui consiste à attacher les vaches et à les empêcher de s'asseoir ou de se tenir debout. En ce qui concerne les mutilations, l'exécutif soutient l'interdiction de pratiques telles que le débecquage des oiseaux et la caudectomie des porcs, moyennant une période de transition de 15 et 10 ans respectivement.

L'interdiction de l'écornage des vaches laitières et de l'ablation de la queue des chiens sera assortie d'une période de transition de cinq ans. L'écornage des veaux sans anesthésie ni analgésie — c'est-à-dire l'ablation de la corne avant qu'elle ne s'attache au crâne — sera également interdit dans un délai de cinq ans.

En ce qui concerne les importations de produits d'origine animale, « des exigences équivalentes en matière de bien-être animal [...] s'appliqueront », selon le rapport.

Les partenaires commerciaux les plus touchés devraient être le Brésil et la Thaïlande pour la viande de volaille, et le Brésil, l'Argentine ainsi que l'Uruguay pour la viande de bœuf.

Le secteur ukrainien des œufs et des ovoproduits sera également touché par les nouvelles exigences. Toutefois, « l'Ukraine ayant demandé à adhérer à l'UE, elle s'est engagée à s'aligner sur l'acquis de l'Union indépendamment de cette mesure », indique le rapport.

Selon la Cour des comptes européenne, les différences de coûts entre les régions et l'application inégale par les États membres des règles de l'UE en matière de transport d'animaux encourageant le transport d'animaux vivants, ce qui entraîne des risques pour le bien-être animal.

Le transport des animaux, l'« élément clé » de la législation

Le transport d'animaux vivants, qui a été abordé par l'EFSA et plus récemment par la Cour des comptes européenne, constituait un « élément clé » de la législation, selon la Commission. [...]

Selon le rapport, l'interdiction des exportations de petits et grands ruminants vivants, tels que les bovins, les ovins et les caprins, « améliorerait considérablement le bien-être des animaux », mais entraînerait « d'importantes répercussions économiques négatives sur l'ensemble de l'économie de l'Union européenne ». « Une autre possibilité consisterait à autoriser la poursuite des exportations, mais dans des conditions plus strictes qu'aujourd'hui », indique le rapport.

Les propositions visant à améliorer ces conditions pourraient inclure des voyages d'une durée maximale de neuf heures pour les animaux transportés à des fins d'abattage et d'une durée maximale de 21 heures — suivies de 24 heures de repos — pour les animaux transportés pour d'autres raisons.

Le transport sera également lié aux conditions météorologiques, avec un maximum de huit heures de transport entre 25 °C et 30 °C et un transport de nuit obligatoire si les températures prévues sont supérieures à 30 °C.

Étiquetage « volontaire » en matière de bien-être animal

L'étiquetage en matière de bien-être animal vise à mieux informer les consommateurs sur les conditions de vie des animaux d'élevage.

Cependant, il n'existe pas de règles harmonisées à l'échelle de l'UE sur l'étiquetage en la matière pour la plupart des produits d'origine animale — hormis pour les œufs de table. Des systèmes d'étiquetage nationaux ont été mis en place dans différents États membres, ce qui a entraîné des distorsions de marché et une certaine confusion chez les consommateurs.

Le rapport de l'exécutif a évalué les conséquences d'un système d'étiquetage obligatoire en matière de bien-être animal. Selon ses conclusions, un label européen obligatoire à plusieurs niveaux « serait [l'outil] le plus efficace pour informer tous les consommateurs sur tous les produits [présents] sur le marché et présenterait le plus grand potentiel d'amélioration des normes relatives au bien-être animal ».

Malgré cela, le rapport de l'exécutif propose un label volontaire à plusieurs niveaux en matière de bien-être animal plutôt qu'un label obligatoire, « étant donné qu'une majorité de parties prenantes est favorable à un [label] volontaire ».

L'interdiction de l'élevage d'animaux à fourrure en suspens

Il est intéressant de noter que le rapport conclut qu'aucune option n'a été privilégiée en ce qui concerne l'élevage d'animaux à fourrure, « dans l'attente d'une décision politique ».

Toutefois, l'étude reconnaît qu'une interdiction de l'élevage des animaux à fourrure « serait l'option la plus efficace du point de vue du bien-être animal, comparée à la possibilité d'établir de nouvelles exigences élémentaires » sur la base des futures évaluations de l'EFSA. [...]

« L'interdiction permettrait d'éviter les problèmes de bien-être rencontrés par les 8,8 millions d'animaux encore élevés pour la production de fourrure dans 12 États membres », indique le rapport. Il y est également souligné qu'à moins d'interdire également les produits issus de l'élevage d'animaux à fourrure sur le marché de l'UE, l'interdiction de l'élevage d'animaux à fourrure dans l'UE pourrait conduire à une augmentation des importations en provenance de pays tiers.

[23/04/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-000612/23 : Suivi des animaux sauvages présents dans les cirques itinérants en Europe](#)

Type de document : réponse à la question E-000612/23 de la [Commission européenne](#)

Auteurs : question : Aurélia Beigneux (ID). Réponse : M. Sinkevičius au nom de la Commission européenne

Question en français : Ces dernières années, les préoccupations grandissantes concernant l'exploitation des animaux sauvages pour le divertissement ont conduit à la multiplication des appels du public pour mettre fin à ces pratiques.

L'utilisation d'animaux sauvages dans les cirques n'est pas qu'une question de bien-être animal, mais représente aussi un important problème de sûreté et de sécurité publiques. Ces 24 dernières années, 478 incidents impliquant 889 animaux sauvages ont été enregistrés dans les cirques de l'Union.

En réponse, certains États membres ont pris la décision d'interdire la présence de tels animaux dans les cirques itinérants. D'autres n'appliquent aucune restriction, ce qui pose de graves problèmes dans le suivi du déplacement des espèces protégées par la CITES. En effet, cette absence de suivi ouvre inexorablement la porte au trafic d'espèces et entraîne de façon systématique des formes de maltraitance non visibles.

1. La Commission suit-elle les déplacements d'animaux sauvages protégés?
2. Que fait-elle pour lutter contre d'éventuels trafics?
3. Entend-elle discuter avec les États membres pour limiter et, à terme, interdire la présence d'animaux sauvages dans les cirques de l'Union?

Réponse en français : Le commerce d'animaux menacés est régi par la convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). L'UE et ses États membres sont parties à la CITES. La CITES est transposée dans l'UE par le règlement (CE) n° 338/97 du Conseil et une série de règlements d'exécution de la Commission, qui traitent également des mouvements d'animaux énumérés dans la CITES au sein de l'UE. Conformément à ce cadre juridique, ce sont les États membres et non la Commission qui surveillent le commerce et les mouvements intra-UE d'animaux sur leur territoire par la délivrance et l'échange de permis et de certificats.

La lutte contre le trafic d'espèces sauvages est l'une des priorités de l'UE dans le cadre de sa stratégie en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030. Le 9 novembre 2022, la Commission a adopté un nouveau plan d'action de l'UE contre le trafic d'espèces sauvages, qui vise à fournir à l'UE un cadre global pour lutter efficacement contre ce phénomène. Ce plan s'articule autour de quatre priorités: 1) prévenir le trafic d'espèces sauvages et s'attaquer à ses causes profondes; 2) renforcer le cadre juridique et politique de lutte contre le trafic d'espèces sauvages; 3) faire appliquer la réglementation et les politiques; 4) renforcer le partenariat mondial.

Dans le cadre de la stratégie « De la ferme à la table », la Commission s'est engagée à réviser la législation de l'Union en matière de bien-être animal d'ici à 2023, afin de l'aligner sur les données scientifiques les plus récentes, d'élargir son champ d'application, de faciliter son application et, à terme, de garantir un niveau plus élevé de bien-être animal. Toutefois, la proposition de la Commission ne couvrira pas le bien-être des animaux sauvages utilisés dans les cirques, étant donné que cette question reste de la compétence exclusive des États membres.

18/04/2023 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n° 5241 : Chats errants

Type de document : réponse à la question 5241 publiée au [Journal officiel de la République française](#)

Auteurs : question : Ian Boucard (Les Républicains - Territoire de Belfort). Réponse : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire

Question : M. Ian Boucard attire l'attention de M. le ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire au sujet de la mise en application des dispositions relatives à la gestion des chats errants issues de la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021. En effet, l'article 11 de la loi précitée prévoyait la publication, dans un délai de six mois après la promulgation de la loi, d'un rapport sur la question des chats errants destiné notamment à dresser un diagnostic chiffré, évaluer le coût de la capture et de la stérilisation et formuler des recommandations pérennes et opérationnelles pour répondre à cette problématique. Or plus d'un an après la promulgation de cette loi, il apparaît que ledit rapport n'a toujours pas été publié ni remis au Parlement. De même, il ressort du rapport d'information sur l'application de la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 déposé par la commission des affaires économiques en décembre 2022, que l'expérimentation prévue à l'article 12 de la même loi n'est pas non plus mise en œuvre. Or la question de la gestion des chats errants par les collectivités a

fait l'objet de débats houleux lors de l'examen de cette loi en raison de l'importance de ce sujet, compte tenu des préoccupations d'ordre éthique qu'elle suscite mais également de ses implications en matière d'ordre et de santé publics et de financement. M. le député regrette d'ailleurs que les fonds affectés à la protection animale dans le cadre du plan France relance n'aient pas été davantage fléchés vers la mise en œuvre de cette expérimentation légalement encadrée, afin d'engager les collectivités dans une démarche vertueuse de stérilisation des chats sur leurs territoires avec le soutien de l'État. Face au retard constaté dans la mise en œuvre de ces mesures, il souhaiterait savoir quelles suites concrètes seront données à ces dispositions légales et dans quelle mesure l'État entend soutenir les collectivités locales dans la mise en place de politiques éthiques et durables de stérilisation des chats errants.

Réponse : La question de l'errance animale est un sujet de préoccupation majeur, compte tenu des enjeux sanitaires et de protection animale qu'il soulève. La législation actuelle prévoit que les animaux errants soient conduits en fourrière sous l'autorité du maire. Une alternative consistant à capturer, stériliser puis relâcher les chats vivants en groupe est autorisée en vertu de l'article L. 211-27 du code rural et de la pêche maritime. Cette solution présente l'avantage d'éviter la recolonisation des sites. Elle implique néanmoins un suivi de la population relâchée et suppose un budget important pour la capture, les actes vétérinaires et la bonne alimentation des animaux. Son financement repose sur les mairies et les associations de protection animale, dans des proportions variées. L'enjeu du financement de ces opérations apparaît comme un frein majeur à la mise en place du dispositif. La loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et à conforter le lien entre les animaux et les hommes a demandé au Gouvernement la rédaction de deux rapports sur le sujet des chats errants. Le premier, présentant un diagnostic chiffré de la population de chats errants en France et contenant des nouvelles recommandations et des propositions de financement, est en cours d'élaboration par le ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire. Il s'appuiera notamment sur des entretiens avec des acteurs de terrain, des élus locaux, des associations de protection animale, et des vétérinaires. Il s'attachera également à identifier les différents axes d'amélioration et de financement des actions visant à la réduction de l'errance féline. Le second rapport portera sur des actions conduites à l'échelle intercommunale ; les travaux débiteront au premier semestre 2023. En amont de la publication de ces rapports, et afin d'agir rapidement, le ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire a engagé plusieurs actions en faveur de la lutte contre les abandons et l'errance féline. À cet égard, une enveloppe de 29 millions d'euros a été mobilisée au bénéfice des associations de protection animale accueillant des chiens ou des chats abandonnés ou accomplissant des stérilisations d'animaux errants. 416 campagnes de stérilisation ont ainsi été financées au travers du plan de Relance, pour un montant de plus de 5 millions d'euros. Par ailleurs la stérilisation des chats de particuliers est encouragée par l'association Vétérinaire pour Tous, également bénéficiaire du plan de Relance. Enfin, en mai 2021, le ministre chargé de l'agriculture a créé l'observatoire de la protection des carnivores domestiques (OCAD), lequel a pour objectif de suivre et d'évaluer la situation des carnivores en France afin d'orienter les politiques publiques en matière de protection animale. Le premier sujet de travail de l'OCAD étant les abandons de chiens et de chats, le sujet de l'errance féline y sera traité.

[17/04/2023 : "Elevage industriel" : la France demande à la Cour de justice de l'UE de préciser la notion](#)

Type de document : article publié dans [Réussir](#)

Auteur : Valérie Godement d'après Agra

Extrait : Dans une [décision du 12 avril](#) que nous nous sommes procurée, le Conseil d'État français demande à la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) de préciser la notion d'« élevage industriel » mentionnée dans le [règlement n°2021/1165](#) fixant la liste des produits utilisables en agriculture biologique. Ce texte européen interdit l'utilisation en bio d'engrais organiques en « provenance d'élevages industriels », sans en préciser la définition. Dans le détail, la plus haute juridiction administrative pose deux questions à la CJUE.

La notion d'« élevage industriel » est-elle « équivalente à celle d'élevage hors sol » ? Et en cas de non-équivalence, quels critères permettent de qualifier un élevage d'industriel ?

Litige entre l'AFAÏA et l'Inao

Le verdict de la CJUE est très attendu car il permettra au Conseil d'État de trancher un litige opposant depuis 2020 l'AFAÏA, le syndicat professionnel défendant les intérêts collectifs des producteurs d'engrais organiques, et l'Inao (Institut national de l'origine et de la qualité). Dans son [guide de lecture](#) (version mise à jour le 1er janvier 2022, point 192), l'organisme public considère comme industriels les élevages « en système caillebotis ou grilles intégral » et en cages. Autre condition: qu'ils dépassent les seuils mentionnés dans la [directive 2011/92/UE](#) : 85 000 places de poulets, 60 000 places de poules, 3 000 places de porcs charcutiers, 900 places de truies. L'AFAÏA conteste cette définition, estimant que la réglementation européenne vise les seuls élevages hors sol. Une notion là aussi non définie et reprise dans certaines traductions du règlement n°2021/1165 (versions danoise, néerlandaise, portugaise).

Santé animale

[11/05/2023 : Prevalence of lameness in dairy cows: A literature review](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [The Veterinary Journal](#)

Auteurs : Peter T. Thomsen, Jan K. Shearer, Hans Houe

Résumé en français (traduction) : **Prévalence des boiteries chez les vaches laitières : une revue de la littérature**

Les boiteries chez les vaches laitières ont un impact négatif majeur sur le bien-être des animaux et l'économie de production. Alors que des études antérieures ont évalué la prévalence des boiteries dans certains pays, la présente revue de la littérature est le premier aperçu de la prévalence des boiteries chez les vaches laitières à l'échelle mondiale. Cette analyse bibliographique a permis d'identifier 53 études faisant état de la prévalence de la boiterie parmi des échantillons représentatifs de vaches laitières et répondant à un certain nombre de critères d'inclusion spécifiques (par exemple, au moins 10 troupeaux et 200 vaches, et évaluation de la locomotion par des observateurs qualifiés). Au total, 414 950 vaches issues de 3945 troupeaux ont été incluses dans ces 53 études, qui couvrent une période de 30 ans (1989-2020) et incluent des troupeaux des six continents, la majorité provenant d'Europe et d'Amérique du Nord. Dans l'ensemble des études, la prévalence moyenne des boiteries (généralement définie comme une note comprise entre 3 et 5 sur une échelle de 1 à 5) était de 22,8 %, avec une médiane de 22,0 %, une amplitude entre les études de 5,1 % à

45 %, et une amplitude au sein du troupeau de 0 % à 88 %. La prévalence moyenne des vaches gravement boiteuses (typiquement définies comme ayant un score de 4-5 sur une échelle de 1-5) était de 7,0 % avec une médiane de 6,5 % et une amplitude entre les études de 1,8 % à 21,2 %, et une amplitude à l'intérieur du troupeau de 0 % à 65 %. Au fil du temps, il semble que la prévalence des boiteries ait très peu changé. Plusieurs systèmes de notation de la locomotion et définitions de boiteries (graves) ont été utilisés dans les 53 études, ce qui peut avoir affecté la prévalence des boiteries rapportée. L'échantillonnage des troupeaux et des vaches, les critères d'inclusion et la représentativité varient également d'une étude à l'autre. Cette analyse propose des recommandations pour la collecte future d'informations sur les boiteries chez les vaches laitières et identifie des lacunes potentielles dans les connaissances.

Résumé en anglais (original) : Lameness in dairy cows has major negative impacts on animal welfare and production economy. While previous studies have evaluated the prevalence of lameness in single countries, the present literature review is the first overview of the prevalence of lameness in dairy cows globally. This literature review identified 53 studies reporting prevalence of lameness among representative samples of dairy cows and fulfilling a number of specified inclusion criteria (e.g., at least 10 herds and 200 cows, and locomotion scoring by trained observers). A total of 414,950 cows from 3945 herds were included in these 53 studies, which spanned a 30-year period (1989–2020) and included herds from six continents, with the majority from Europe and North America. Across the studies, the mean prevalence of lameness (typically defined as score 3–5 on a 1–5 scale) was 22.8% with a median of 22.0% and a range between studies from 5.1% to 45%, and a within herd range from 0% to 88%. The mean prevalence of severely lame cows (typically defined as score 4–5 on a 1–5 scale) was 7.0% with a median of 6.5% and a range between studies from 1.8% to 21.2%, and a within herd range from 0% to 65%. Over time, it appears that the prevalence of lameness has changed very little. Several different locomotion scoring systems and definitions of (severe) lameness were used across the 53 studies, and this may have affected the reported lameness prevalence. Sampling of herds and cows, inclusion criteria and representativeness also differed between studies. This review offers recommendations for the future capture of information on lameness in dairy cows and identifies potential knowledge gaps.

03/05/2023 : Réduire le rayonnement du soleil en bâtiment pour maintenir le confort thermique des troupeaux laitiers en période chaude

Type de document : actualité présentant un dossier technique publié par le Cniel et l'[Idéle](#)

Auteurs : Bertrand Fagoo , Dominique Lagel, Pierrick Eouzan, Tanguy Morel, Florence Fargier, Jean Charef

Présentation : Le réchauffement climatique et la fréquence plus élevée des épisodes de chaleur affectent le confort des troupeaux laitiers. Des aménagements en prairies et dans les bâtiments ainsi que des ajustements de pratiques sont à envisager pour s'adapter aux conditions météorologiques qui deviendront de plus en plus stressantes pour les animaux.

La température n'est pas la seule variable climatique qui entre en jeu dans le confort de la vache laitière. D'autres critères comme l'hygrométrie, la vitesse de l'air, mais aussi le rayonnement solaire influencent fortement le confort thermique. Le rayonnement solaire est bénéfique l'hiver en

contribuant au bien-être des animaux (luminosité) et à l'assèchement du bâtiment. Mais en périodes chaudes, il augmente significativement la température ressentie quand l'animal est en prairie sans possibilité d'ombrage ou en bâtiment avec un rayonnement important. Dans [ce document](#) issu d'un travail financé par le Cniel dans le cadre du programme "Bâti'Lait Mieux", vous trouverez des éléments de compréhension et des pistes pour réduire l'impact du rayonnement solaire.

15/04/2023 : Heat stress in horses: a literature review

Type de document : revue scientifique publiée dans l'[International Journal of Biometeorology](#)

Auteurs : Hyungsuk Kang, Rebeka R. Zsoldos, Albert Sole-Guitart, Edward Narayan, A. Judith Cawdell-Smith, John B. Gaughan

Résumé en français (traduction) : **Stress thermique chez les chevaux : une revue de la littérature**

Les chevaux adultes en bonne santé peuvent équilibrer l'accumulation et la dissipation de la chaleur corporelle pour maintenir leur température corporelle entre 37,5 et 38,5 °C, lorsqu'ils se trouvent dans leur zone de thermoneutralité (5 à 25 °C). Cependant, dans certaines circonstances, comme à la suite d'un exercice intense dans des conditions chaudes ou chaudes et humides, l'accumulation de chaleur corporelle dépasse la dissipation et les chevaux peuvent souffrir de stress thermique. Un stress thermique prolongé ou sévère peut entraîner une anhidrose [arrêt de l'émission de sueur], un coup de chaleur ou des lésions cérébrales chez le cheval. Pour atténuer les effets négatifs d'une charge thermique élevée dans le corps, une détection précoce du stress thermique et une intervention humaine immédiate sont nécessaires pour réduire la température corporelle élevée du cheval en temps utile. La mesure de la température corporelle et les écarts par rapport à la normale sont utilisés pour détecter le stress thermique. La température rectale est la méthode la plus couramment utilisée pour surveiller la température corporelle des chevaux, mais d'autres technologies de surveillance, telles que les micropuces à détection thermique percutanée ou la thermométrie infrarouge, sont actuellement à l'étude pour la surveillance de routine de la température corporelle des chevaux comme alternatives plus pratiques. Lorsqu'un stress thermique est détecté, les chevaux peuvent être refroidis par l'application d'eau fraîche, par un mouvement d'air au-dessus du cheval (par exemple, des ventilateurs), ou par une combinaison de ces méthodes. La détection précoce du stress thermique et l'utilisation des méthodes de refroidissement les plus efficaces sont importantes pour améliorer le bien-être des chevaux soumis à un stress thermique.

Résumé en anglais (original) : Healthy adult horses can balance accumulation and dissipation of body heat to maintain their body temperature between 37.5 and 38.5 °C, when they are in their thermoneutral zone (5 to 25 °C). However, under some circumstances, such as following strenuous exercise under hot, or hot and humid conditions, the accumulation of body heat exceeds dissipation and horses can suffer from heat stress. Prolonged or severe heat stress can lead to anhidrosis, heat stroke, or brain damage in the horse. To ameliorate the negative effects of high heat load in the body, early detection of heat stress and immediate human intervention is required to reduce the horse's elevated body temperature in a timely manner. Body temperature measurement and deviations from the normal range are used to detect heat stress. Rectal temperature is the most commonly used method to monitor body temperature in horses, but other body temperature monitoring technologies, percutaneous thermal sensing microchips or infrared thermometry, are currently being studied for routine monitoring of the body temperature of horses as a more practical alternative. When heat stress is detected, horses can be cooled down by cool water application, air

movement over the horse (e.g., fans), or a combination of these. The early detection of heat stress and the use of the most effective cooling methods is important to improve the welfare of heat stressed horses.

Transport, abattage, ramassage

14/02/2023 : Relevant Indicators of Consciousness after Waterbath Stunning in Turkeys and Stunning Efficiency in Commercial Conditions

Type de document : article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : Alexandra Contreras-Jodar, Aranzazu Varvaró-Porter, Antonio Velarde, Virginie Michel

Résumé en français (traduction) : **Indicateurs appropriés de conscience après étourdissement par bain d'eau chez les dindes et efficacité de l'étourdissement dans des conditions commerciales**

La prévalence et la répétabilité inter-observateurs des quatre indicateurs de conscience les plus valides et utilisables après l'étourdissement par bain d'eau chez les dindes ont été évaluées avant la saignée (convulsion tonique, respiration, clignement spontané des yeux et vocalisation) et pendant la saignée (battements, respiration, déglutition spontanée et secousses de la tête). En outre, des corrélations ont été calculées entre ces indicateurs afin de mieux comprendre leur association. Cette étude a comparé les évaluations de quatre observateurs sur 7877 dindes provenant de 28 troupeaux abattus dans huit abattoirs différents. La répétabilité entre les observateurs a été évaluée en combinant le pourcentage brut d'accord et le kappa de Fleiss. Avant la saignée, il a été observé que la crise tonique n'était pas fiable dans les conditions commerciales et que les clignements spontanés et les vocalisations avaient une faible répétabilité. Pendant la saignée, la déglutition spontanée n'a pas été observée et l'agitation de la tête était peu reproductible. Par conséquent, les indicateurs les plus pertinents de la conscience avant la saignée sont la respiration, et pendant la saignée, la respiration et les battements d'ailes. En outre, l'efficacité de l'étourdissement des principaux paramètres électriques utilisés dans les différents abattoirs a été évaluée. Par conséquent, une liste affinée d'indicateurs de l'état de conscience après l'étourdissement par bain d'eau est proposée pour être utilisée dans les abattoirs commerciaux de dindes afin d'assurer la cohérence des contrôles. D'autre part, l'éventail de la prévalence des dindes présentant des indicateurs d'état de conscience dans un lot trouvé avant la saignée [0-16%] et après la saignée [0-18%] souligne l'importance des contrôles.

Résumé en anglais (original) : The prevalence and inter-observer repeatability of the four most valid and feasible indicators of consciousness after waterbath stunning in turkeys were evaluated before bleeding (i.e., tonic convulsion, breathing, spontaneous blinking and vocalization) and during bleeding (i.e., fluttering, breathing, spontaneous swallowing and head shaking). Furthermore, correlations between them were calculated to further understand the association between such indicators. This study compared the assessments of four observers on 7877 turkeys from 28 flocks slaughtered in eight different abattoirs. Repeatability between observers was assessed by combining the crude percentage of agreement and the Fleiss' kappa. Before bleeding, tonic seizure was observed to be not reliable under commercial conditions and spontaneous blinking and vocalization

had poor repeatability. During bleeding, spontaneous swallowing was not observed and head shaking had poor repeatability. Hence, the most relevant indicators of consciousness before bleeding is breathing while during bleeding is breathing and wing flapping. Moreover, the stunning efficiency of the key electrical parameters used in the different slaughterhouses was assessed. Therefore, a refined list of indicators of the state of consciousness after waterbath stunning is proposed to be used in commercial turkey slaughterhouses to ensure consistency of controls. On the other hand, the range of the prevalence of turkeys with indicators of consciousness within a batch found before bleeding [0–16%] and after bleeding [0–18%] highlights the importance of controls.

Travail des animaux – dont équidés et animaux de loisir/sport/travail

10/04/2023 : [Analysis of Various Facial Expressions of Horses as a Welfare Indicator Using Deep Learning](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Veterinary Sciences](#)

Auteurs : Su Min Kim, Gil Jae Cho

Résumé en français (traduction) : **Analyse à l'aide de l'apprentissage profond de diverses expressions faciales de chevaux en tant qu'indicateurs de bien-être**

Cette étude vise à prouver que l'apprentissage profond peut être utilisé efficacement pour identifier diverses expressions faciales de chevaux en tant qu'indicateurs de bien-être. Dans cette étude, un total de 749 chevaux (sains : 586 et douloureux : 163) ont été étudiés. En outre, un modèle de reconnaissance des expressions faciales basé sur des images et leur classification en quatre catégories, à savoir les chevaux au repos (CR), les chevaux douloureux (CD), les chevaux immédiatement après l'exercice (CE) et les chevaux en train de se faire ferrer (CH), a été mis au point. La normalisation de la posture faciale des équidés a révélé que la précision du profil (99,45 %) était supérieure à celle de la partie frontale (97,59 %). Le modèle de détection yeux-nez-oreilles a atteint une précision de 98,75 % en phase de formation, 81,44 % en phase de validation et 88,1 % en phase de test, avec une précision moyenne de 89,43 %. Dans l'ensemble, la précision moyenne de la classification est élevée, mais la précision de la classification de la douleur est faible. Ces résultats impliquent que diverses expressions faciales, en plus de la douleur, peuvent exister chez les chevaux en fonction de la situation, du degré de douleur et du type de douleur ressentie par les chevaux. En outre, la reconnaissance automatique de la douleur et du stress améliorerait considérablement l'identification de la douleur et d'autres états émotionnels, améliorant ainsi la qualité du bien-être équin.

Résumé en anglais (original) : This study aimed to prove that deep learning can be effectively used for identifying various equine facial expressions as welfare indicators. In this study, a total of 749 horses (healthy: 586 and experiencing pain: 163) were investigated. Moreover, a model for recognizing facial expressions based on images and their classification into four categories, i.e., resting horses (RH), horses with pain (HP), horses immediately after exercise (HE), and horseshoeing horses (HH), was developed. The normalization of equine facial posture revealed that the profile (99.45%) had higher accuracy than the front (97.59%). The eyes–nose–ears detection

model achieved an accuracy of 98.75% in training, 81.44% in validation, and 88.1% in testing, with an average accuracy of 89.43%. Overall, the average classification accuracy was high; however, the accuracy of pain classification was low. These results imply that various facial expressions in addition to pain may exist in horses depending on the situation, degree of pain, and type of pain experienced by horses. Furthermore, automatic pain and stress recognition would greatly enhance the identification of pain and other emotional states, thereby improving the quality of equine welfare.